

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor spirituel contenant les adresses](#)[°Collection 1632 - Trésor spirituel contenant les adresses - Godefroid Schoevaerds](#)[°Item 1632 - Godefroid Schoevaerds - Trésor spirituel contenant les adresses - UGent](#)

1632 - Godefroid Schoevaerds - Trésor spirituel contenant les adresses - UGent

Auteurs : Quarre, Jean Hugues

Description matérielle de l'exemplaire

Format 12°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

274 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1511

Titre long THRESOR // SPIRITVEL // Contenant les adresses pour arri- // uer à la perfection Chrestien- // ne par les voyes de la grace, // & d'un entier abandon- // nement à la conduite // de Iesus Christ. // Dedié à la Serenissime // Infante. // Par le Pere I. H. Quarre, Prestre // de l'Oratoire de IESVS C. // N. St Docteur en Theologie, // Bourguignon. // - // A BRUXELLES, // Chez Godefroy Schoevaerts, à // l'enseigne du Liure-blanc. // M. DC. XXXII.

Imprimeur(s)-libraire(s) Schoevaerds, Godefroid

Date 1632

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Gent (Be), Universiteits Bibliotheek Gent, BIB.TH.002699

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Universiteits Bibliotheek Gent](#)

Sources de la numérisation [Google/UGent](#)

Type de numérisation Numérisation totale

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesAnnotations manuscrites uniquement sur la page de titre.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Google/UGent
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Quarré, Jean Hugues, 1632 - Godefroid Schoevaerds - Trésor spirituel contenant les adresses - UGent, 1632

Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1511>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 05/04/2019 Dernière modification le 31/07/2024

Cette notice comporte plus de 200 fichiers.

Seuls les 200 premiers sont contenus dans ce document.

Contactez l'administrateur si vous souhaitez obtenir une version complète.

THRESOR SPIRITUEL

Contenant les adresses pour arri-
uer à la perfection Chrestien-
ne par les voyes de la grace,
& d'un entier abandon-
nement à la conduite
de Iesus Christ.

*Dédié à la Serenissime
Conv. ~~général~~ Infante, f. Univ. Arce*

Par le Pere I. H. Quarre, Prestre
de l'Oratoire de I E S V S C.
N. S. Docteur en Theologie,
Bourguignon.



A BRUXELLES
Chez Godefroy Schoevaerts, à
l'enseigne du Liure-blanc.
M. DC. XXXII.



Digitized by Google

A LA
SÈRENISSIME PRINCESSE
MADAME
ISABELLE
CLAIRE EVGENIE
INFANTE
D'ESPAGNE ETC.



ADAME.

Les signes, qui
selon l'antiquité nous repre-
sentent la providence de
A 2 Dieu

Dieu & sa bõrè, les mesmes
nous signifient la grandeur
des Princes & leur clemen-
ce: c'est le sceptre qui por-
te à sa pointe vn œil veil-
lant & regardant de tous
costés, qui nous montre
en sa figure, que Dieu Prin-
ce de l'vniuers, & le Dieu de
tous les Princes contem-
ple toutes choses, & d'un
œil de prouidence & d'a-
mour regarde le grand &
le petit, le puissant & le
foible, le Ciel & la terre, &
à tous il faict ressentir les
dou-

douces influences de ce Di-
uin regard : de mesme il
veut dire, que le Prince, qui
est la viue image de Dieu
viuant, gouuerne ses sub-
jetz, & d'un mesme œil de
clemence il veut honorer
les grands, il soulage les pe-
tits, & compatit a tous.

Ou pouuons nous veoir
ceste verité, M A D A M E,
plus accomplie, qu'en vo-
stre Alceze, qui d'un œil
Royal & d'un aspect be-
ning regarde tout le mon-
de. Les grands admirent
§ 3 vostre

vostre debonnaireté , les
petits ressentent vos con-
tinuelles largesses, & tous
vos peuples, s'ils ne sont in-
sensibles, ou mesconnois-
sans, confessent, que vous
ne pensés qu'à leur bien,
que vous ne traualles qu'à
leur conseruation, & que
vous estés leur *bonheur*.

Car il faut aduouër que cest
par vos vœux, & par vostre
singuliere pieté, MADAME,
que, comme vne belle nûe,
vous moderés les insup-
portables ardeurs de la di-
uine

uine justice, qui nous menace de ses foudres ; & qu'ainsi vous nous seruez de bouclier, & quant & quant vous estes l'Atlas qui porte & qui soustient cest estat parmy tant de reuersemens & d'ennemys.

Que n'est il en mon possible d'appeller tout le monde pour entrer en cette reconnoissance, & en donner des témoignages publics ? du moins qu'il me soit permis, MADAME, de faire mon deuoir, &

§ 4 qu'en

qu'en cette qualité ie puisse
se presenter à vostre A.
S. ce petit Thresor spi-
rituel. Je vous l'offre en ce
temps, auquel toute l'Eu-
rope est en armes, & toute
l'Eglise de Dieu est en lar-
mes, gemissant souz la fureur
de l'ambition, souz les ri-
gours & perfidie de l'heresie,
& souz la rage de l'enfer,
qui ne peut plus porter
l'éclat de la puissance de
IESVS Christ; c'est à dessein
que ie choisis ce temps,
parce que si vostre A. S.
daig-

daigne arrester les yeux
sur ce papier, elle y verra
comme l'ame peut demeu-
rer en paix parmy tant
d'orages & de perils; com-
me elle se doit comporter
selon Dieu dans les diuers
sucez, & supporter avec
vertu Chrestienne les re-
uers de fortune, les miseres
de nostre condition, & tou-
tes les rigueurs, qui accom-
pagnent la vie de nostre
Ame.

Les grands, M A D A M E,
sont tousiours grands, &
§ § par

partout ils paroissent tels;
grands en constance, grãds
en conseil, grands en cou-
rage, la nature les releue en
ces qualitez, comme elle les
esleue par naissance au des-
sus du reste du monde;
mais pour auoir ces Roya-
les perfections, & les vrayes
vertus selon l'esprit de la
grace, c'est a la grace mesme
de donner & de porter ces
fruits: c'est ce que ie mon-
tre en ce petit Liure. Et
parce que c'est à Dieu & à la
Diuine Sagesse de gouver-
ner

ner ce monde, & de regner
parmy les hōmes & que luy
seul à droict de faire la vo-
lōté, aussi ie tache de cōdui-
re les Ames à vne veritable
soubmission à ses loix & à
ses Diuines ordonnances.

Ie l'offre à vostre A. S.
par vn singulier respect à
sa grande vertu, & parceque
ie scay, MADAME, qu'apres
auoir mesprisé & refusé à la
veüe de l'vniuers les Scep-
tres & les Couronnes
d'vn Empire florissant, vos
plus grands desirs & vos
plus

plus serieux exercices ne
sont qu'à rechercher la per-
fection, & de rendre à Dieu
avec fidelité les devoirs de
vostre Ame. C'est ce qui est
en ce volume, car bien qu'il
soit petit, il contient neant-
moins les devoirs de nos
ames, qui toutes sont obli-
gées à la perfectiõ & à vne
mesme vertu; car encor
que l'Eglise soit belle en la
varieté des estats dissembla-
bles qu'elle contient en
soy; elle est aussi admirable
en ce quelle nous yrit tous
en.

en vn mesme corps, nous
faict membres de IESVS
Christ; & dans cette vnité
nous obligé tous, grands &
petits, seculiers & Régu-
liers, de viure souz vne
mesme conduite, adorer
vn mesme Dieu, suivre vn
mesme Sauueur, aspirer à
mesme gloire & chercher
la perfection, qui consiste
en l'amour de Dieu & en la
possession des vertus Chre-
stiennes enseignées & com-
mandées par IESVS Christ.

Voyla proprement les
exerc-

exercices journaliers de
vostre A. ce sont ses vœux,
& ses desirs, & c'est ce que
ie demande à I E s v s Christ
pour vous, M A D A -
M E, à fin qu'il benisse
vostre gouuernement, qu'il
Couronne vostre patience,
& qu'il vous conserue long
temps à son Eglise, & à ces
Prouinces: ce sont les sou-
hairs de celuy, qui est.

M A D A M E.

De vostre Alt. Sér.

*Le tres-humble, tres-obeissant, &
tres-fidelle sujet & seruiteur,*

**Iean Hugues Quarre, Prestre de
l'Oratoire de Iesus.**

Digitized by Google

APPROBATION.

IL ny à objet de deuotiõ plus rele-
ué que la VERITE, ny adresse
plus asseurée pour y paruenir, que
la vraye VOY E, ny recompése plus
souueraine que la VIE. Toutes trois
se trouuent en Iesus Christ vraye
lumiere & modelle de tout exercice
de vertu & de deuotion, particu-
lièremēt de celles qui font profession
de suiure l'esprit & les traces de
ceste grande sainte Therese, qui se
plaingnitameremēt de s'estre esloig-
née en ses exercices vn moment de
l'occupatiõ en ce doux objet. Celuy
qui voudra apprendre la vraye pra-
ctique de venir à luy, de s'vnir à luy,
de se transformer en luy, de viure
en luy par vne perpetuelle depen-
dance de sa grace, qui est l'v-
nique source de toute perfection :
& par l'impresion de certai-
nes verités au profond du cœur,
iour de la souueraine verité, qui
est nostre vraye felicité, qu'il se
rende familiares ces adresses : Et
apres les auoir espronnées, il ne s'e-
tonnera

APPROBATION.

donnera plus du peu de profit que
plusieurs font apres le travail de
beaucoup d'années.

Cornelius Ianssenius, S. Th.

*Doctor & Sacrarum Li-
terarum Prof. Regius
in Acad. Louan.*

APPROBATION.

CE liure me semble clairement
montrer le vray chemin, que
les filles de S. Therese, & tou-
tes ames Chrestiennes doiuent sui-
uire, pour arriuer à vne parfaite ab-
negation de foy mesme, & de tou-
tes choses créées, & s'abyssmer par-
faitement en Dieu. Mais sur tout,
il me plait infiniment, que suivant
la pisse des SS. Peres, & principa-
lement de S. Augustin, il va tout
attribuer à la grace Diuine, de la
quelle.

APPROBATION.

quelle beaucoup d'autres Liurets
spirituels parlent si sobrement,
comme si par leurs petites regles
& pratiques, sans vne grace tres-
singuliere, la perfection souueraine
de cette vie se pourroit obtenir. Il
est donc tres-digne de veoir la lu-
miere, & d'estre veu de toutes les
ames, qui desirent sortir hors de soy
mesmes, & entrer parfaitement en
Dieu.

*Lib. Fromondus, in Acade-
mia Louaniensi S. T.
Doct. & Libr. Censor
Archiepiscopalis.*

Louanij 14. Cal. Iulias,
1632.

AVX RELIGIEUSES

*De l'Ordre de nostre Dame
du mont-Carmel erigé
à Louvain selon la refor-
mation de S. Therese de
Iesus.*

PROLOGVE.

IL faut que ie me laisse persuader;
& que faisant vn effort à ma foi-
blesse, ie vous accorde ce que
vous me demandez avec tant d'in-
stance : vous desirez que ie vous
laisse en vn volume ce que ie vous
ay dit en plusieurs conferences spi-
rituelles, & que ie vous donne par
escriit ce que ie vous ay proposé
souuent touchant la pratique des
principales vertus, nommément de
la resignation & abandonnement,
dans lequel doiuent viure les ames
au seruice de Dieu, & du depouil-
lement, ou se doiuent mettre celles
qui veulent s'estudier a la per-
fection selon leur vocation, &
selon

Digitized by Google

selon les mouuemens que Dieu leur en donne : ie le feray d'autant plus volontiers que ie scay que c'est la pratique la plus importante à vne ame qui est appelée de Dieu à vne vraye & solide perfection, nommement en vostre S. Ordre, ou S. Therese demande vn tres-grand depouillement: & comme elle desire que la vraye perfection regne dans les Monasteres, aussy veut elle qu'il y ait vn tres-grand depouillement & degagement de toutes creatures, afin que l'ame soit plus capable de Dieu, de ses dons, & de ses Diuines communications.

Si j'osois, ie dirois que l'estat, du quel ie veux parler, est celuy ou Dieu demãde toutes les ames en l'estat du Christianisme. Vous le croirez avec moy, si vous considerez les motifs & les raisons, que ie vous veux deduire, & si vous regardez les effects de la Grace dans l'ame.

Quoy qu'il en soit j'estime que tout ce que ie veux dire est necessaire à toutes les ames qui aspirent à la perfection, c'est le chemin qui nous
meine.

meine à la paix interieure ; c'est la
porte par laquelle les Espouses doi-
uēt entrer en la chābre de l'Espoux
pour jouir de ses Diuins embrasse-
mens. Ie scay par vne longue ex-
perience, que Dieu à des ames & en
grand nombre en vostre S. Ordre
esquelles il est extraordinairement
liberal, & ie scay que l'esprit de la
Vocation vous appelle à de grands
dons & communications amoureu-
ses de Iesus, & par consequent il y
veut des ames qui soyent soumises ;
à la grace, depouillēez d'elles mes-
mes , abandonnées à la conduite &
à la puissance de son Esprit : & com-
me S. Therese, par laquelle & en
laquelle il à fait reuiure la grace de
vostre S. Ordre, à esté singuliere-
ment caressée de I. C. & de sa S.
Mere, & à eu pour object de sa rare
pietē Iesus & Marie aussi at-elle
porté en elle la vie & les vertus de
I. C. & c'est ce que vous deuez imi-
ter, c'est l'esprit, ou vous deuez vi-
ure, & cest tout ce que j'ay dessein de
vous proposer en ce petit Volume.

Sub.

Subject du present Discours.

MON intention n'est pas de parler de toutes sortes de vertus en particulier, je desire seulémēt de proposer, cōme l'ame se doit laisser à la grace, cōme elle doit operer par la grace, & s'abandonner toute à Dieu selon les voyes, par lesquelles il daignera la conduire. Pourtant ie seray contraint de dire quelque chose des autres vertus, qui seruent de disposition & qui accompagnent c'est Esprit de grace & d'abandonnement. Mais de toutes i'en diray peu, me contentant de montrer, en quoy elles consistent, & de proposer les veritez qui nous mēnent & nous establisent dans les mesmes vertus: parce que I. C. qui est verité se sert de la verité pour nous mettre en la liberté des Enfans de Dieu. Io. 8 32. Vous connoistrez la veritez & la verité vous deliurera.

La verité Euangelique dit S.
Aug

Aug. nous fait libres, nous tirant de la seruitude du peché, pour nous donner vne liberté & vne facilité à accomplir les œuvres de Dieu: c'est par la connoissance de la verité que nous sommes tirez de nos propres conuoitises, & de l'amour des creatures, & de nous mesmes; de la crainte des perils & de la mort, & nous sommes eleuez à Dieu, à la connoissance, & à l'amour des choses eternelles, & establis en la liberté de l'esprit, & en la grace du Christianisme; c'est pourquoy ie me seruiray beaucoup des verités Euangeliques; & pleut à Dieu que les ames qui aspirēt à la vertu n'eussent autre conduite que les verités sans s'amuser aux discours imaginations, & considerations des choses incertaines, & sans remplir leurs Esprits des paroles, des sentences, & actions des hommes: car la verité est en soy assez forte & suffisante pour conduire nos esprits: aussi est ce la verité seule qui nous doit conduire: & de laquelle nos Esprits doiuent recevoir grace & lumiere,

le

Digitized by Google

Je propose fort peu de pratiques: car mon dessein n'est pas de surcharger les esprits: i'essayray seulement de monstrier, quel est l'interieur de l'ame, & ce que nous appellons l'homme interieur: car pour l'exterieur il est facile aux ames qui sont es Religions de le former selon l'Ordre quelles professent, & de pratiquer les vertus exterieures, du moins telles qui sont proposees dans leurs Regles, & Constitutions, outre qu'il me semble qu'on a assez de soing de l'exterieur, & trop peu de l'interieur. Le tout sera diuisé en 4. parties, apres que i'auray propose quelque chose qui me semble necessaire.





Thresor spirituel.

PARTIE I.

La necessité des vertus interieures & des diuers Motifs qui nous obligent de viure dans un abandonnement de nous mesme a Dieu & a la conduite de Iesus.

NE ne doubte pas que les voyes que ie veux proposer ne paroissent ou trop eleuées, ou trop interieures, & au dessus de la capacité de nos esprits, ie le confesse, car mesme de dire I E S V S il est au dessus de nostre puissance, si ce n'est que nous soyons aydez de la grace, ie dis d'oc que toutes
les

A

les

Digitized by Google

2 Thresor spirituel

les pratiques de vertu pour petites qu'elles soient, sont au dessus de nous : mais Iesus Christ à laissé à son Eglise vn thresor de graces, duquel toutes les ames doivent tirer force en leur foiblesse & secours en leurs necessitez, & c'este grace en elle mesme est toute interieure le Fils de Dieu en fait vn discours à la Samaritaine digne d'estre consideré, & qui contient en soy l'intention qu'auoit. Iesus C. establisant son Eglise, l'heure viendra & elle est desja venue en laquelle les vrais adorateurs adoreront le Pere en Esprit & verité, car aussi le Pere demande de tels qui l'adorent, remarquez ces mots, le Pere en demande de tels, puis il semble en donner la raison quand il ajoute, Dieu est Esprit, il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en Esprit & verité. 10.4. quel

Thresor spirituel. 3

quel puissant & clair temoignage voulons nous auoir de la volonté de Dieu? Et si Dieu cherche ceux qui l'adorent en esprit & verité donc il faut qu'il donne la grace necessaire pour l'adorer & seruir en verité, d'ou il s'ensuit qu'il faut enseigner les ames à rechercher la grace, & à s'en rendre dignes non pas regarder leur impuissance, mais le sentiment des Chrestiens est arriué à telle corruption que non seulement on ne veut pas desirer les vertus solides & interieures, ny on ne les demande pas, mais on se persuade qu'il est impossible d'y arriuer, comme chose trop haute, & ainsi on fait tort a la grace ne croyant pas à l'Apostre qui a dit ie puis tout en celuy qui me conforte. Paul 4. ou bien on estime qu'il n'est pas neces-

A 2 Google faire

4 Thresor spirituel.

faire, comme si Iesus C. n'auoit
parlé qu'à vn particulier, & non
à toute l'Eglise, car ainsi se doit
entendre ce qu'il dit à la Sama-
ritaine.

Si des Filles les plus foibles
ont assez de force pour renôcer
au monde, & par des liens indis-
solubles s'obliger avec vn corps
pètit & foible à des austeritez
esperant que la grace leur fera
surmonter leur foiblesse, pour-
quoy ne croirons nous pas que
ces mesmes esprits pourront fa-
cilement s'acquérir les vrayes
vertus interieures, comme celles
d'abandonnement, de degagement,
d'aneantissement, & autres sem-
blables, si elles sçauent, s'aban-
donner à la grace : si bien que
leur dire que ces voyes interieu-
res ne sont pas conformes à la
petitesse de leur Esprit c'est dire,

ou

Digitized by Google

Thresor spirituel.

ou que Dieu n'a pas la puissance de les y ayder ou qu'il n'en n'a pas la volonté, & tout euidentement c'est tromper ces pauvres ames, comme si la lumiere de grace & d'amour qui sort du sein de Dieu n'estoit pas suffisante pour fortifier & eleuer leurs esprits, comme aussy c'est vne tromperie de leur faire croire quelles sont assez parfaites sans ces vertus interieures, & qu'elles n'y sont point obligez.

Apprenons que la grace tue aussi peu le corps quelle affoiblit l'esprit, & confessons que Dieu fait tout ce qu'il veut dans les ames, si l'ame le laisse faire c'est pourquoy ayons seulement soing que la grace regne en nous selon des desseins de Dieu, & que Dieu habite en nous, comme dans vn tabernacle que *Iesus C.* a consacré

6 *Thresor spirituel.*

cré par son sang & nous verrons
par experience qu'avec Dieu
nous sommes tout puissans.

De quelques veritez utiles pour arriuer à la perfection.

1. **A**vec la grace l'ame peut
tout, & Dieu à droit, &
pouuoir d'eleuer cette ame à tel
degré de communication qu'il
luy plaira, & de faire en elle ce
qu'il voudra.

2. Il faut que l'ame donne
son consentement à la grace, &
aux operations de Dieu en elle.

3. Il y a en l'ame non seule-
ment incapacité, impuissance,
& foiblesse, mais encore opposi-
tion, & empechement à la gra-
ce & aux dons de Dieu.

Il faut pratiquer trois actes
conformes à ces trois veritez,

&

Digitized by Google

Thresor spirituel. 7

& la pratique s'en doit faire autant souvent que l'on peut, & avec vne serieuse application de l'ame.

1. l'Ame se doit abandonner à la grace, & se donner à tous les desseins & conseils de Dieu sur elle avec vn desir de dependre efficacement de l'esprit, & de la conduite de Dieu, & de porter en elle toutes les voyes ou Dieu la veut mettre, & tous les effects de la grace, & de la conduite de Dieu.

2. l'Ame doit produire vn acte par lequel offrant son consentement à Dieu autant qu'il le desire d'elle, proteste qu'elle consent pour lors & pour tousiours à toutes les operations de Iesus en elle.

3. Elle renoncera fortement à elle mesme, à tous les droits
A 4 qu'elle

3 Threſor ſpirituel.

qu'elle à ſur ſoy, à tous les empechemens, & imperfections qui ſont en elle implorant ſur ſoy la bonté de *Ieſus*. Et la puissance de ſon Eſprit pour anéantir en elle toutes ſes imperfections & en oſter tous les empechemens qui peuvent eſtre oppoſez à ſa grâce, à ſon Eſprit & à ſa conduite.

Ces trois actes ſont neceſſaires; & diſpoſent beaucoup l'ame aux graces de Dieu, et n'y à point d'eſprit qui ne ſoit capable de penetrer les veritez, et de former les actes que nous auons propoſé.

Il faut remarquer que dans les voyes de la grace on ne demande pas vn eſprit eleué pour penetrer les veritez, et moins encore vne imagination bien forte et prompte pour ſe repreſenter

Thresor spirituel. 9

senter les choses; au contraire S. Tereſe eut volontiers arraché et l'une et l'autre de ſon ame, on demande ſeulement vn bon deſir et volonté, vn jugement ſoumis, ou bien pour mieux dire on ne de mande autre choſe ſinon qu'elle n'aye n'y eſprit, n'y volonté, mais quelle les aneantiſſe, et en faſſe vn ſacrifice aux pieds de I. C. par honneur, et en hommage de ſon eſtre infini et ſouuerain, en vn mot il n'y à force, n'y eleuation en la vie interieure, s'aneantir et ſe perdre en Dieu c'eſt tout ce que l'on demande, qu'à cela à tout, et ſans cela il n'a pas grand choſe.

A 5

MO-

10 *Thresor spirituel.*

MOTIF I.

Que l'Ame est Creature de Dieu.

NOus sommes Creatures de Dieu, et c'est à Dieu de conseruer, et gouverner ce qu'il à crée; et comme il à tout fait, crée, et fait toutes choses par son fils aussy les gouverne, et conserue il par son fils, lequel comme parle S. Paul Heb. i. Le pere eternal à etabli maistre et Seigneur de toutes choses. Or si Dieu à vn soing de toutes le Creatures mesme des plus petites, et que tout le monde ne subsiste que par ce soing, ie ne me puis imaginer que Dieu n'aye assez de prudence, et sagesse pour conduire vne ame sans qu'elle entre en aucun soing de soy, d'autant mesmes qu'il

Digitized by Google

Thresor spirituel. 11

qu'il est certain que Dieu à plus de soing d'une seule ame que de toutes les Creatures, et que de tout le monde ensemble: car il est mort pour nos ames, il est venu au monde pour estre le Gouverneur de nos ames, & le maître, comme il en est le Redempteur. Et si Dieu à tant d'amour & tant de soing pour une ame est il pas raisonnable que l'ame s'abandonne du tout, & perde tout le soing quelle peut avoir pour demeurer dans un veritable assujettissement & abandonnement d'elle mesme, & de tout ce qui la regarde à la pure volonté de Dieu, du moins il faut conclure qu'une ame si elle veut vivre selon les devoirs quelle doit à son Createur, elle doit demeurer au regard de Dieu dans le mesme assujettissement, de-
pen-

12 *Thresor spirituel.*

pendence, & abandonnement à tout ce que Dieu veut d'elle, & fait en elle, comme les autres creatures demeurent deuant Dieu leur Createur, par exemple comme la fleur des champs qui est toute delaissee à son Createur: il faut encore que ie dise que tout ainsi comme la premiere condition de la creature est d'estre en tout, & tousiours en cet abandonnement au regard de son Createur duquel si elle venoit à sortir elle ne peut estre que tres-miserable. Aussi ie ne demande à l'ame en suite de ce premier motif, sinon quelle se laisse à Dieu, comme fait vne fleur des chaps & vn vermisseau de terre, hormis que ce que la creature irraisonnable fait par nature & par instinct, nostre ame le fasse par amour, par election,

lection,

Thresor spirituel. 15

tion, & par estime de la grandeur de Dieu, & avec vne aimable recognoissance de ce quelle est deuant la supreme maiesté de Dieu son Createur.

MOTIF II.

Que nous sommes enfans d'Adam, & pecheurs.

IL ny à rien de plus indigne, de plus inutile, & de plus incapable que l'homme, son indignité est si grande qu'il à fallu que le fils de Dieu aye acheté par son sang la plus petite pensée que l'homme puisse auoir de seruir Dieu voire mesme la permission de se presenter à luy; et c'est vne grâde misericorde que Dieu nous souffre en sa presence, & nous permet d'esperer en luy & en sa grace.

Car

Digitized by Google

14 Thresor spirituel.

Car nous regardant comme enfans d'Adam nous sommes criminels deuant les yeux de Dieu non seulement, indignes de la grace, mais encore indignes de la vie, & de iour de ce monde n'y d'aucune creature en la consideration de cette verité nous verrons que c'est à Dieu seul de faire en nous, & de nous tout ce qu'il luy plaira, & comme le criminel se laisse à la volonté de son Prince, & de son juge demeurant dās vne humble crainte deuant luy. De mesme l'ame en cette pensée se met deuant Dieu, se laisse toute à luy, & prend tout de luy avec soubmission n'ayant autre soing que de demeurer en vne profonde humilité pour enuoir à misericorde celuy deuant les yeux duquel elle n'est qu'abomination.

Trois

Trois verités qui nous mènent à l'humble connoissance de nous mesmes.

IL importe que nous connoissions ce que nous sommes pour nous rendre dignes de la grace de Dieu, & pour toutes fortes de vertus, principalement pour entrer dans les voyes d'abandonnement de soy mesme à Dieu, & à l'Esprit de *Iesus*, pour nous tirer à cette connoissance, il faut que l'ame considere à loisir les verités qui s'ensuiuent.

1. Que tout bien vient d'en haut du Pere des lumieres, & que tout bõ œuvre vient de Dieu par son Fils: d'où l'ame peut apprendre quelle n'a rien que de Dieu. 2. Quelle est obligée de
secc

16 *Thresor spirituel.*

recevoir les dons de Dieu si elle ne veut se rendre infidelle. 3. Quelle doit rendre à Dieu c'est à dire referer à Dieu tous les benefices qu'elle reçoit de luy : & faut remarquer qu'icy sont compris les devoirs de l'ame qui doit avoir deux mouvemens continuels vers Dieu l'un de recevoir son Esprit ses dons, & ses graces, l'autre faire un bon usage de ses dons. Ainsi *Jesus* par son Esprit & par sa grace doit prendre puissance sur nous pour faire en nous, & de nous tout ce qu'il veut & nous devons prendre force en luy, & conduite pour faire usage continuuel de son Esprit, & de ses dons, & c'est en cecy seulement que consiste tout le bon-heur & la felicité de l'ame.

2. Verité que nous ne pouvons ny ne méritons pas de servir Dieu
ou

Thresor spirituel. 17

ou de faire quelque bon œuvre,
mais il faut que Dieu nous donne
la pensée du bien ; & cela ne
suffit pas il faut encore que nous
ayons de luy la volonté, & réso-
lution, & l'ayant recettue si Dieu
ne nous en donne l'accomplisse-
ment, & perfection ce n'est rien,
& apres tout cela la persévérance
jusques à la fin nous est ne-
cessaire. Cecy estant considéré
l'ame voit combien elle doit
estre abandonnée et de pendance
de l'Esprit, & de la conduite de
Dieu & l'extreme necessité qu'elle
a de Iesus, & de sa grace.

Nous apprenons de cette verité
que la puissance de servir Dieu,
ou de faire quelque bon œuvre
n'est pas en nous, mais hors de
nous c'est à dire en Iesus: on nous
peut bien donner des regles, des
constitutions, des diuers moy-
ens,

18. Tresor spirituel.

ens, & documens pour pratiquer la vertu, mais il la faut chercher en Iesus, & trouuer en luy l'Esprit & la grace que Dieu nous veut donner pour les accomplir. C'est pourquoy nous voyons beaucoup d'ames estre dans vne bonne obseruance, & qui travaillent beaucoup, & neau moins n'aduancent pas beaucoup en la perfection quelles y desirent, parce quelles ne cherchent pas la grace ou elle est, mais elles veulent s'aduancer par la force de leur esprit. Voicy comment il faut faire.

1. Desirer la grace & l'Esprit de Iesus: car nous sçauons que Dieu n'a pas voulu donner son Fils au monde qu'apres que le monde la desiré quatre milles ans. 2. Il faut crier & demander apres Iesus libérateur de nos ames, & princi-

Thresor spirituel. 19

principe de la grace. 3. Il ne se faut appuyer qu'en la vertu, & en la grace de *Iesus*, et auoir vn continuel recours a luy, et c'est à mō aduis ce qu'il faut entendre quand on dit faire ses actions par esprit, et par soumission à la grace.

3. Verité, nous sommes enfans d'Adam qui nous a engendré dans la condamnation, qui nous donne la nature, et la vie, mais dans la puissance du peché, qui nous assuiettit au Diable: nous portons tous le joug d'iniquité que l'Ecriture appelle le regne de la mort, nous ne pouvons faire que des œuvres de mort et de captiuité, dégradées de la grace de Dieu de sa justice, et de sa sainteté, par tant nous ne pouvons aller à Dieu: mais au contraire nous nous en separons si ce n'est qu'en tout nous

20 Thresor spirituel.

nous soyons aydez de sa grace
& de son Esprit ensuite de cette
verité disons que pour nous
etablir dans les voyes de salut
nous sommes obligez de faire
deux choses l'une de renoncer à
Adam à son Esprit propre à ses
forces, & à tout ce que nous te-
nons de luy, c'est à dire renon-
cer à nous mesmes : car hors de
la grace tout ce que nous auons,
et ce que nous sommes vient
d'Adam; l'autre est de nous don-
ner au Fils de Dieu, nous laisser
à sa conduite, & entrer en son
Esprit, & en sa vertu, & ainsi
nous deuons sortir de nous mes-
mes, & de tout ce qui est nostre
pour viure dans l'Esprit & dans
la vertu de Iesus en suite de cette
renonciation.

Prati-

Thresor spirituel. 21

Pratiques en suite des ver- rité sproposeez.

TAnt que nous agirons par nous & que nous nous conduirons par nous mesmes, & par nostre esprit, il est certain que nous nous elongnons de Dieu, & que nostre propre conduite nous menera à nostre ruyne: car l'esprit qui est en nous cet l'esprit d'Adam, & nostre nature est la nature d'Adam, & par consequant vn esprit & vne nature qui est au Diable à cause du peché, car par nature nous naissons enfans d'ire, il faut donc necessairement tuer en nous ^{cet} ~~cet~~ esprit, et arracher de nous s'il estoit possible cette nature pour etablis en nous Iesus qui est le

11 Thresor spirituel.

le second Adam , et faire regner en nous son Esprit, nous sommes obligez de faire tout cecy, et pourtant nous ne le pouuons faire sans la grace, et sans la misericorde de Dieu c'est pourquoy avec vn humble ressentiment et reconnoissance de nostre misere nous pouuons faire les actes suiuians. .

* 1. Desirer , mais d'vn desir efficace d'estre remplis et posseder de l'Esprit de Iesus , et de luy estre du tout soumis, et le luy demander avec humilité , et nous offrir et donner à luy pour cela. Quand il nous donne les primices de son Esprit, et qu'il commence de viure, et d'agir en nous, alors nous deuons estre fideles pour y correspondre.

2. Il faut so uuent renoncer à nous mesmes, à nostre amour
pro-

Thresor spirituel. 23

propre, et à nostre esprit pour nous victimer deuant Dieu, c'est à dire renoncer à nos propre intentions, inclinations, & dispositions pour ne plus viure que dans la volonté sainte, dans les intentions, & dispositions diuines, & adorables de *Iesus*, car comme anciennement la victime estoit non seulement tuée, mais encore consommée deuant Dieu, aussi deuons nous nous offrir en cette disposition, afin que Dieu nous aneantisse, & consume en nous tout ce qui est de nous, et tout cela non pour nostre interest, mais pour la seule gloire de *Iesus*.

3. Il faut prier *Iesus* de faire en nous vn effect de sa puissance et de son amour, et de ne s'attendre pas à nostre infirmité pour etablir en nous son regne, **sa**

24 *Thresor spirituel.*

sa gloire, et la puissance de son esprit, et de sa grace.

4. Il faut petit à petit , et avec soing mortifier nostre nature, et ce qui est en nous, et operer en nous vn continuel aneantissement de nostre esprit de nostre iugement, & de nos propres mouuemens, car ils sont contraires à Dieu, & bandez contre nostre bien, do'u s'enfuit que nous deuons porter vne grande alienation, & deffiance de nous mesmes, puisque tout ce qui est en nous, comme de nous, tasche de nous separer de Dieu.

Finallement ce nous est vn sujet de grande humiliation de voir que la source de tous maux est en nous, que nostre propre nature coniure contre nous, et que nous auons vne continuelle inclination au mal.

M O.

Digitized by Google

Que nous sommes Chrestiens, & partant membres de Iesus Christ.

Dieu toujours bon en soy mesme, & en ses œuures veut tirer nostre nature de ses miseres, & l'eleuer à soy, & l'associer à ses grandeurs; il le fait par la grace lors qu'au baptesme nous sommes faits Chrestiens, & par consequent enfans de Dieu membres de Iesus, et capables des qualitez & de l'Esprit de Dieu. Cette verité bien considérée avec S. Paul Gal. 4. Nous montre que l'esprit d'enfans, & d'enfans de Dieu est en nous & pourtant il faut dire que comme Chrestiens, nous ne deuons viure ny estre conduis que par cet esprit qui doit aneâtir le nostre.

Nous sommes membres de Iesus : car l'Eglise est vn corps,
B &

26 *Thresor spirituel.*

& le corps myſtique du Fils de Dieu, dont *leſus* luy meſme eſt le chef & tous les Chreſtiés ſont les mēbres: ce cy eſtāt poſé nous verrons que ce que les membres ſont au chef, nous le ſommes à *leſus* c'eſt par le chef, que les membres ſont cōduis, & viuiſiez, auſſy c'eſt en *leſus*, & par *leſus* que nous ſommes viuiſiez conduis & eleuez. *Tout ce que nous auons en nos ames vient de la plénitude, leſus dit S. Iean, Il eſt noſtre vie & l'ame de noſtre ame, dit S. Aug. Bien plus que noſtre ame n'eſt la vie de noſtre corps, or qui ne ſçayt que le corps ne vit, & ne ſubſiſte que par l'ame, & comme nous voyons que le corps ne doit eſtre qu'en vne continuelle dependance de la conduite & mouuemēts de l'ame, de meſme le Chreſtien, doit eſtre au regard de leſus.* Si

Thresor spirituel. 27

Eleuons nous & penetrons
ceste verité, & disons que le mes-
me amour & le meisme soing
que le Pere eternal à de son Fils
le meisme à il de nous, puisque
nous sommes membres de son
Fils, ce qui est clairement deduit
au Chapitre 17. Io. ou *Iesus* de-
mande à son Pere qu'il aye en-
uers nous le meisme qu'il à en-
uers luy de toute Eternité, &
qu'il nous soit par grace ce qu'il
luy est par nature, & que l'unité
d'amour qui les lie ensemble soit
en nous afin que nous ne viui-
ons que par c'est amour, & dans
cette vnion, & qu'a insi nous vi-
uions en luy par son Esprit, &
par son amour comme luy mes-
me en c'est Esprit, & en c'est
amour. Voila ce que *Iesus* nous à
merité, voila la vie que doit me-
ner le Chrestien, voila l'Esprit
B 2 & la

28 *Thresor spirituel.*

et la conduite qu'il doit auoir.

Si nous pesons l'Economie, et les œuvres de Dieu dans le mystere de l'Incarnatiō nous trouuerons que toute la conduite de l'Eglise, et du monde, et par consequant de toutes les ames en particulier est donnée à Iesus, lequel est la voye, la verité, et la vie de nos ames, et comme dit l'Apostre il est nostre plenitude: et si nous considerons I. C. dans la verité de la foy nous reconnoissons qu'il employe toute sa prouidence pour nous pouruoir de tout, il employe toute sa sagesse pour nous mener à Dieu, et nous conduire en l'estat ou Dieu nous demande; il employe tout son amour pour nous enrichir de ses thresors, et pour nous dōner sa propre essence, et nous communiquer les grandeurs, et

ce

Digitized by Google

Thresor spirituel. 29

ce qui est digne d'estre considéré, c'est que *Iesus* à autāt de soing d'une seule ame, comme de toutes, sa sagesse est toute employée pour vne seule ame aussi bien que pour toutes, il ayme nostre ame avec le mesme amour infini avec lequel il les ayme toutes, voire du mesme amour avec lequel il s'ayme soy mesme.

Eh! grand Dieu si nous auions la foy de ces verités qui est ce qui ne confesseroit que l'ame se doit toute laisser à *Iesus*? est il bien possible que nous puissions nous imaginer qu'il faille du soing de la creature, & de la prudence humaine, ou le soing & la prudence infinie de Dieu s'applique à la façon de Dieu, c'est à dire s'applique autant parfaitement à la creature, comme Dieu est parfait, & avec autant de bonié,

B 3 com-

30 *Thresor spirituel.*

comme Dieu est bon s'accommodant neanmoins à la proportion & foiblesse de la creature.

Pratiques qu'on peut faire en la consideration des verités proposees.

L'Ame qui veut faire profit de ces verités doit bien peser que *Iesus* la veut posseder, & la veut appeller à la perfection, il se la veut approprier, & il la veut conduire en la terre, comme il l'a voulu racheter en la Croix, & ce qui est capable de nous ravir, il l'a veut aymer du mesme amour qu'il s'ayme soy mesme.

I. cette ame ainsi choisie, & appelée de *Iesus* doit faire vne particuliere profession de renoncer à toute la prudence humaine

&

Digitized by Google

Thresor spirituel. 31

& à tout le soing & la conduite qu'elle peut auoir sur soy pour se laisser à la puissance, prouidence, & conduite de *Iesus*.

2. Elle doit faire vne forte resolution de ne s'appuyer qu'en Dieu, & suiure avec tranquillité d'esprit tout ce que Dieu ordonnera sur elle, & sur tout elle portera au fond de son cœur vn mespris de toute prudence naturelle, & n'en tiendra compte aucun; particulièrement es choses qui dependent de la grace, disant apart soy que Dieu est son tout, & esperant que la grace sur naturelle luy donnera toute la lumiere & experience necessaire bien mieux que ne sçauroit faire la prudence humaine.

3. Elle doit auoir vn grand soing de mortifier les faillies de l'esprit humain, & les mouue-

B 4 *Google* ment

32 *Thresor spirituel.*

més de la nature, de l'esprit, & de la sagesse de la chair; & par ce que la nature se veut mesler ordinairement parmy la grace sans que nous le puissions connoître, mesme contre nos intentions, il est pour cela necessaire que l'ame avec vne grande humilité se donne à la grace & aye grand soing de viure avec fidelité en l'assuiectissement ou elle doit estre au regard de la grace.

4. Tous les effets de la grace du christianisme se peuuent rapporter à vn seul point, & tous les desseins que Dieu a sur l'ame se reduisent à la mesme chose; qui est, que Dieu veut etablir sa sanctification, sa gloire & son regne dans l'ame; n'allons pas plus loing demeurons dans ce dessein de Dieu, & disons que l'ame n'a rien à faire en la terre que de s'af-

s'affuier à la gloire, & au regne de Dieu, c'est à dire faire que Dieu regne en elle par son amour, par sa puissance, par sa grace, & generallyment en toutes les façons qu'il regne & qu'il est glorieux dans les saints, proportionnement toutefois à nostre bassesse. Ainsi ie voudrois que nostre ame n'eust autre soing que d'estre en tout iusques à la plus petite de ses pensees assuier au regne de *Iesus* ie veux dire à son amour, à sa puissance, & à sa conduite: bref à toutes les voyes que Dieu veut tenir sur elle, & qu'en cela l'ame fut contente: Car celui trop est auare à qui Dieu ne suffit; que cherche celui d'aduantage à qui son createur est fait toutes choses, ou que suffit il à celui à qui Dieu ne suffit pas? dit Prosper: &

34 Thresor spirituel.

en effect l'ame est bien miserable en la qu'elle la prouidence de *Iesus* ne suffit pas que si plusieurs demandent de la prouidence aux ames en toutes choses ie veux honnorer leur conseil, mais pour moy ie croys que les pauures petites colombes sont bien plus agreables que les serpens.

Bref l'ame qui veut estre vray membre de *Iesus* se doit separer d'elle mesme pour estre toute ynie à *Iesus* viure de sa vie & de son Esprit, & cecy suffit pour faire connoistre à l'ame ce qu'elle est à *Iesus*. Je la prie de considerer à loisir ce que contient cete verité Catholique, que par la grace du christianisme ou du baptisme elle est membre mystique, mais veritable & non imaginaire, & elle est membre non d'un

Thresor spirituel. 35

d'un homme, non d'un saint, mais de *Jesus* Fils de Dieu vivant & par consequant elle doit estre vnue immediatement à *Jesus* & viure de la vie d'un Dieu. O qui nous donnera lumiere pour peneirer cette verité qui nous donnera la grace pour entrer en cette vnion veritable? & quand sera ce que nous separant de nous mesmes nous ne viurons plus de nostre vie, mais de celle de *Jesus*.

MOTIF IV.

Consideration de l'estat Religieux.

L'Ame qui professe la Religion selon S. Thomas est en un estat dans lequel elle s'oblige de rechercher la perfection, & c'est

36 *Thresor spirituel.*

c'est pour cela quelle fait les vœux qui la separent d'elle mesme, & des creatures pour l'approprier à Dieu; elle entre en vne profession qui la doit seürer du monde, & de tout ce qui est au monde, pour l'attacher à Dieu, & la mettre (s'il faut ainsi dire) dans le sein de Iesus afin de mener dans la terre la vie que les Anges meinent dans le Ciel: j'ose biẽ dire plus & asseurer que c'est pour mener dans vne sainte cõmunauté la vie que Dieu meine dans sa sancteté, c'est à dire en soy mesme: car comme Dieu ne s'occupe qu'en la connoissance & en l'amour de soy mesme, aussy celuy qui desire de perfectionner sa vie ne s'occupe qu'en vn continuel regard de Dieu, & en des actes d'amour; & il est certain que l'ame pour estre

cc

Digitized by Google

Threſor ſpirituel. 37

ce que Dieu veut qu'elle ſoit, & pour arriuer à l'eſtat eminent et diuin ou Dieu l'appelle, doit eſtre accidentellement et par grace, ce que Dieu eſt ſubſtan- tiellement et par nature.

Or comme ſe peut faire tout cecy en l'ame, ſi elle n'eſt d'un coſté du tout aſſuieſſie à Dieu, et ſi de l'autre elle n'eſt du tout ſe- parée de ſon eſprit, de ſa con- duite propre, & de toutes les creatures? & comme pourra el- le arriuer à la perfection qu'elle à promis de chercher ſelon ſa vocation, ſi elle ne s'eſtudie tout à bon en c'eſt exercice d'aſſuie- ſſement à Dieu, & de depouille- ment d'elle meſme, & des crea- tures? cela eſtant comme pou- rions nous croire ce que on veut dire ordinairement qu'une ame religieuſe n'eſt pas capable n'y obli-

38 Threſor ſpirituel.

obligée d'enter dans les voyes que ie propoſe, il faudroit dire par conſequant qu'elle n'eſt pas capable d'eſtre religieuſe; car ſe contenter de viure ſelon l'ordre & la conduite exterieure ſans entrer ſerieuſement en l'interieure ce ſeroit vne tromperie, & à mon aduis ce ſeroit porter l'habit & non l'eſprit de la vocation.

Que ſi toutes les ames qui tendent à la perfection en quelque profeſſion que ce ſoit doiuent entrer en cette conduite de grace, & d'aſſuectiſſement, & dans les voyes de depouillement d'elles meſmes & d'adherence à Dieu; que doiuent faire celles qui ont pour but principal c'eſt eſprit, comme l'Ordre des Carmelites, lequel ſelon que ie puis connoiſtre dans la petiteſſe de

Digitized by Google

Threſor ſpirituel. 39

de m'a capacité demande vn deuſement parfait, vn entier degagement, vne pureté d'amour, & l'eſprit d'oraïſon & de ſolitude, qu'elles ont comme à panage de leur S. institut; tout cela ſeroit trop ſterile & ſans eſſet ſ'il ne les ſeparoit d'elles meſmes pour les remplir de Dieu.

Or comme ſe peut acquerir c'eſt eſprit ſi diuin, & ſi parfait ſi l'ame veut demêrer en elles meſme, en ſes propres volontez, mouuemens ? & n'eſt ce pas demeurer en ſoy meſme que de penſer à ſoy, auoir ſoing de ſoy, & par des continuels regards de ſoy meſme vſer des puïſſances de l'ame pour ſoy & non pour Dieu: viure ainſi, c'eſt pour l'habit de religion & non l'eſprit.

Je voudrois que l'ame n'eut ſoing

40 *Thresor spirituel*
soing que de Dieu afin que Dieu
n'eut soing que de l'ame.

CONCLUSION
de la I. partie.

*Qu'el soing doit auoir l'ame
qui cherche la perfection.*

IE souhaiterois que nous con-
neussions les excellences de
nostre ame afin que ravis de sa
beauté nous eussions soing de la
conseruer en sa perfection; mais
elle est vne si naïue image de la
diuinité, et Dieu la reuestue de
tant de lumière, que nos esprits
sont trop foibles pour penetrer
l'eclat de cete beauté: son ex-
cellence est en ce que nous ne la
pouuons pas connoistre: pour
en dire m'a pensée, toute la per-
fection de l'ame consiste en ce
qu'elle est vne capacité de Dieu
qui

Thresor spirituel. 41

qui la creee à son image et ressemblance, de laquelle on peut dire que tout ainsi comme le cachet ou est profondement gravée l'image de son Prince reçoit la cire qui penetre tous les traits et rend vne nouvelle image; de mesme nostre ame est vne capacite laquelle estant remplie de Dieu represente aussy tost les perfections de la diuinité. Cest heureux estat commence dans la terre par la grace, et est consommé au Ciel en la gloire, ou nostre ame est toute remplie de Dieu selon sa capacité semblable à Dieu. Nous sçauons dit S. Iehan. c. 2. que quand il aparoittra nous serons semblables à luy: nous le verrons comme il est.

L'Ame en cete capacité est regardée de Dieu qui la veut; ou il la veut pour la remplir de foy.
L'ele.

42 Thresor spirituel

= l'eleuer à soy, & la posseder plainement & parfaictement ; en telle façon qu'il veut estre tout à l'ame, car il est sa vie, son bien, son amour, sa confiance, son cœur, son esprit, sa puissance, & sa conduite. Bref il veut estre son tout, & veut estre en elle par la grace ce qu'il sera par la gloire proportionnement à ces deux estats.

Si nous esleuons noz pensées, & si nous considerons attentivement le dessein de Dieu en la creation de l'ame, nous verrons qu'il n'a esté autre que de la créer capable de ses grandeurs diuines, capable d'estre toute remplie de Dieu, & toute viuante en Dieu, & d'estre eleuée en la jouissance, non des dons, mais de la gloire & de l'essence de la diuinité, & tout cela se com-
mence

Thresor spirituel. 43

mence en la terre; & se consomme au Ciel; voire l'ame ne peut jouir de ce fruit dans le Ciel si elle n'en a jetté les semences dās la terre : ne cherchons point de raison il ny en peut auoir en la creature, & en Dieu il ny a que sa bonté qui est la source de ses diuines & amoureuses communications; ce que nous deuons bien peser. C'est 1. qu'il se veut communiquer d'une façon digne de Dieu en la terre ausy bien qu'au Ciel. 2. qu'il ny a que l'ame raisonnable qui soit capable de ces communications, & de porter en elle les dons & les grandeurs de Dieu.

Faisons vsage de ces verités & disons que l'ame estant en vne capacité de Dieu ne doit auoir autre soing en la terre que de se laisser remplir de Dieu, estre
estre

44 Thresor spirituel.

estre possédée, & regie par son Esprit, par sa vie, & c'est en ce point que consiste la perfection: quelle oste avec soing, & fidelité tout ce qui la peut separer de Dieu, ou empêcher ses diuines, & misericordieuses communications; pour le reste quelle se laisse et s'abandonne à la conduite, et aux desseins de Iesus. Disons encore plus clairement et en deux mots, que l'ame ne doit auoir autre soing sinon que Dieu soit en elle, repose en elle, demeure au fond de son cœur, et la possede selon les desseins qu'il en a, ce sera à Dieu seul regnant ainsi en l'ame dās le thronne de son amour de luy communiquer les dons qu'il luy plaira, l'enrichir des graces qu'il voudra, & enfin la conduire dans les voyes qu'il desirera sans que l'ame

Thresor spirituel. 45

L'ame entre en autre desir sinon
que Dieu soit en elle, En Dieu,
c'est à dire à la façon que Dieu
doit & veut estre selon les gran-
deurs & l'excez de son amour.

A mon aduis c'est icy la chose
necessaire dont parle Iesus à S.
Marthe, c'est la source de tous
les bonheurs, c'est la cime de la
perfection que Iesus appelle en la
Madelaine, meilleure partie.

Prions Iesus qu'il nous mette
en cest heureux estat, qu'il nous
face penetrer ces veritez, don-
nons nous à luy pour y entrer;
& bannissant tout soing, tout
amour, toutes pensées ne regar-
dons que Iesus, ne demandons
que Iesus, & n'aymons que celuy
qui nous ayme plus que sa vie;
jettons nous à ses pieds, comme
la Magdalaine pour y fondre
nostre cœur, & consumer le
vain

46 *Thresor spirituel.*

venin qui y est aux rayons, & au
midy de ce Soleil d'amour afin
qu'il nous remplisse de sa grace,
de son amour, & de son Esprit
pour ne plus viure que par Iesus,
& comme vne autre Magdalai-
ne ne chercher plus que Iesus.

PARTIE II.

*Des dispositions interieures
dans lesquelles l'ame doit
estre pour entrer dans un
tray abandonnement d'el-
le mesme à Dieu & à la
conduite de Iesus.*

*Que c'est que disposition & faire quel
que chose avec esprit de vertu.*

Comme cette voye est gran-
de, & la plus parfaite, aussy
faut il auoir des dispositions in-
terieures grandes & solides.

C'est

Thresor spirituel. 47

C'est vne remarque qu'il faut faire en la vie deuote que tous les etats ou l'ame se peut trouuer ont pour l'ordinaire des dispositions interieures qui les accompagnent : Voicy comme je l'entens. C'est peu faire, & travailler sans prouffit que de regarder seulement les actions exterieures, ou d'y appliquer son soing principal, à ce quelles soient bien faites ; si premièrement on ne perfectionne l'interieur, et si on ne s'estudie à le rendre parfait par vn soing, et application toute particuliere, car l'interieur doit tousiours accompagner, ou plustot preuenir et perfectionner par exemple, ie me veux exercer aux actes d'humilité exterieure ; ie dois premièrement former en mon ame l'humilité interieure, et lors que

ie

48 *Thresor Spirituel.*

ie pratique la vertu exterieure ie la dois accompagner de la pensee, et du sentiment de la mesme vertu, et c'est ce que ie voudrois appeller disposition interieure: Que si ie veux acquerir vne vertu solide, lors que ie la pratique, ie dois porter au fond de mon ame ce qui est necessaire, pour auoir cette vertu selon la vraye perfection, comme si ie pratique la vertu d'humilite interieure & exterieure, ie dois auoir en mon ame vn bas sentiment de moy mesme, ie dois m'estimer la moindre de toutes, la plus imparfaite, la plus indigne; pratiquer l'humilite avec ce sentiment c'est ce que j'appelleray pratiquer vne vertu dans l'esprit de la vertu.

D'ou il faut conclure que l'ame qui veut acquerir les
vrayes

Thresor spirituel. 49

vrayes vertus doit auoir vn grād
soing de se mettre dans les dis-
positions necessaires pour l'ac-
quisition de cete vertu; mesme
ie penserois que c'est à quoy elle
deuroit premierement s'estudier
selon les voyes que nous allons
proposer: comme si l'ame veut
acquérir la mortification, elle
doit premierement tacher d'en-
trer en vne grande haine de soy
mesme, en vn desir de se rendre
digne de Dieu, en vne resolu-
tion d'oster d'elle tout ce qui
peut déplaire à Dieu, bref en
vne volonté de faire penitence:
car tout ainsi que pour faire vne
maison, il faut les matériaux, les
fondemens, les murailles, & la
disposition de l'ouurage: de mé-
me pour auoir vne solide vertu,
il faut necessairement estre dans
les dispositions interieures, avec

C

les-

50 *Thresor spirituel.*

lesquelles la vertu que nous voulons acquérir subsiste.

Or il est question d'acquérir & pratiquer vn abandonnement de l'ame à la conduite de I. C. à son Esprit, & à sa prouidence; & il s'agit d'aneantir en nous l'esprit, le soing, & la conduite que nous pourrions auoir sur nous; il faut donc entrer dans des dispositions sans lesquelles ie puis dire avec verité, que l'ame n'arrivera jamais à la vraye & constante pratique de cete vertu, laquelle pourtant est necessaire à beaucoup de personnes qui n'y pensent pas; voire j'ose dire, & ie voudrois l'escrire avec mes larmes qu'il y a beaucoup d'ames qui ferment la porte à Dieu, à I. C. & à la grace, & qui n'arriveront jamais à la perfection pour ne se vouloir mettre en la pra-

Tbrefor spirituel. 31

pratique de ceste vertu, pour trop adherer à leurs propres sens, pour ne se point laisser à la conduite que Dieu leur donne; & de cela il arrive que recherchant trop leur propre satisfaction, leur profit & le contentement de leur esprit, ils attristent l'Esprit de Dieu, captivent la grace, & se perdent en se cherchant: & au lieu de s'unir à Dieu elles s'en separent; & ce qui est plus à craindre, elles sortent des ordonnances du Ciel & des Conseilz de Dieu pour suivre leur propre volonté, leurs desirs, & leur propre conduite, ou l'affection de ceux qui les flatent.

C 2

Pra-

52 *Thresor spirituel.*

Pratiques pour acquerir les vertus.

Avant toutes choses il faut auoir vn grand desir de la perfection, & resolution de travailler avec courage à l'acquisition des vertus autant que Dieu le demandera de nous.

Le premier moyen de les acquerir c'est l'oraison, lors que l'ame les demande à Dieu avec vne humble instance, & que demeurant vnie & attachée à luy par vne frequente oraison elle reçoit les rayons de ceste diuine lumiere, & quelque jouissance de c'est object d'amour, car l'ame qui s'affectionne à l'oraison, & qui s'y rend fidelle ne peult manquer de obtenir beaucoup de lumieres, & beaucoup de vertus.

2. La

Digitized by Google

2. La vertu s'acquiert par mortification, lors que l'ame oste de foy & arrache tout ce qu'elle connoit estre opposé à la vertu, & qu'elle embrasse les moyens qu'elle juge estre conuenables pour l'acquisition de la vertu: car tout aussi tost que nous auons osté l'opposition à la vertu & que nous monstons nostre fidelité; Dieu ne manque pas de la semer en nostre ame, & de nous la donner.

3. On acquiert la vertu par la pratique des actes mesmes de la vertu. Et voyla les moyens ordinaires qu'on propose; mais à mon aduis, il faut tirer ces documens de plus haut, & prendre la chose en sa source.

Nous auons tousiours dict quē —
I. C. estoit nostre Tout, il faut donc qu'il soit nostre vertu: &

C₃ en

Digitized by Google

54 Thresor spirituel.

en effect l'ame qui possede I. C. en son cœur à tout, car il est le fond, le thresor, & les richesses de l'ame : disons encor que l'homme qui en Adam a esté depouillé de sa robbe d'innocence doit par la grace du Christianisme se reuestir de I. C. jusques à tel point qu'il porte en soy vne expression, & Image de la vie de I. C. d'ou nous devons inferer que pour faire avec perfection vne action de vertu Chrestienne (remarques que ie dis vertu Chrestienne) elle doit estre non seulement bonne & faite en grace, mais encore il la faut faire avec l'esprit de la grace, qui n'est autre que l'esprit de I. C. lequel comme il est nostre chef, il la repand en nous; car toute la grace & toute la vertu qui est en nous, vient de I. C. &

Digitized by Google **NOUS**

Thresor spirituel. 55

nous ne la pouuons prendre que de luy, ce qui est tant veritable & si necessaire qu'il dict luy mesme, que comme le serment n'a aucun suc, & ne porte point de fructs s'il n'est attaché à son Sep, & à sa vigne, de mesme nostre ame est sterile si elle ne demeure en I.C. & si elle ne prend de luy tout son suc & toute sa vie. 10. 15.

Mettons ce point en pratique. *

Quand nous auons formé quelque resolution en l'oraison, ou qu'il est question de faire quelque acte de vertu. Il faut incontinent se donner au Filz de Dieu pour l'accomplir, selon qu'il le desire, & selon les desseins de sa Croix; comme si par exemple nous voulions former vne resolution de pratiquer l'humilité, disons en nostre cœur. Je me

C4

donne

56 Thresor spirituel

donne à vous mon Iesus pour
entrer en vostre Esprit d'humili-
té: le veux passer avec vous
tous les jours de ma vie dans ce-
ste sainte vertu: l'inuoque sur
moy la puissance de vostre Es-
prit d'humilité, afin qu'elle abais-
se mon orgueil, & me veux te-
nir avec vous en humilité; je
vous offre les occasions d'humili-
té qui se presenteront en ma
vie, benisses les, s'il vous plaist:
je renonce à moy mesme & à
toutes les choses qui me peuuent
empescher d'auoir part à la
grace de vostre humilité.

Nous pouuons faire le mesme
en toutes autres vertus ou bon-
nes intentions que nous voulons
offrir à Dieu: en ceste sorte el-
les seront fondées en I. C.
elles seront faictes en l'esprit de
la grace & non en nostre esprit,

ny.

Digitized by Google

ny selon noz intentions.

Ne mesprisons pas ceste pratique comme trop esleuée, ny moins encore comme superflue; à mon aduis elle est facile & necessaire: Car il s'agist icy d'une action non humaine, mais Chrestienne, d'une action parfaite & digne de Dieu, & sortable à la condition que nous portons, & à la dignité ou nous sommes esleuez par la grace du Christianisme, qui est si grande que le Prince des Apostres nous appelle Generation esleüe, Nation sainte, Peuple acquis, & de plus nous sommes membres de I. C. & comme tels nous ne devons viure que de sa vie & n'agir que par son Esprit, & dans son intention. Pleust à Dieu que nous voulussions penetrer ces veritez, car ie crains fort qu'au jour

C5

que

Digitized by Google

8^e Thresor spirituel.

que Dieu manifesterà les secrets des cœurs, il ne se trouue vn nombre innombrable de Chrestiens qui se croyans riches en bonnes œuvres ne trouueront en leur mains que du vent, & se verront condamnés lors que Dieu jugera les justices des hommes, & qu'il les regardera avec les mesmes yeux avec lesquels il contemple & comprend son essence infinie,

Quelz peuent estre les suiectz qui empeschent l'ame de s'auancer en la perfection dans les exercices mesmes de la vertu.

Pour entendre vn peu mieux ces pratiques ie proposeray trois sortes de vertuz. Les 1. je
les

Thresor spirituel. 59

Les appelle humaines ou morales, & sont celles qui n'ont pour but que de se conformer à la raison, aussy elles se rencontrent parmy les payens, les heretiques, & les infidelles; comme vne modestie, vne temperance, vne compassion, & autres vertus que la raison & la Philosophie enseigneut. Les 2. sont celles que nous faisons aydés par vn simple rayon de la grace qui esment nostre volonté, & qui l'ayde pour faire l'action: les 3. sont celles qui sont parfaites & vrayement Chretiennes: d'autant que nous les faisons non par vn simple secours de la grace seulement mais I. C. s'imprimant en nous, vivant en nous, & par consequent operant en nous, | faisant en nous dict S. Paul (parlant de Dieu

Dieu

60 Thresor spirituel.

Dieu) ce qui est agreable devant
luy par I. C. Et telles actions
font vrayement Chrestiennes
parce qu'elles se font en l'esprit,
& selonc les intentions de I. C.
Ces deux dernieres paroissent
semblables; neantmoins elles
font differentes: Car tout ainsi
que le Soleil jectant ses rayons
sur vne belle glace, va formant
vne image de soy mesme tout
autrement belle que ne feroit
le plus excellent Peintre du mō-
de; de mesme le Filz de Dieu
s'imprimant en l'ame, vivant
en elle, & operant par elle, &
avec elle; va operant toute autre
chose que ne scauroit faire l'ame
qui est separee de ce bonheur.

Pour voir ceste verité, &
comme I. C. habite en l'ame, &
vit en elle par vn priuilege par-
ticulier, & en vne façon singu-
liere

Thresor spirituel. 61

liere, escoutons, & considerons, à loysir ce qu'il dict Io. 14. En ce iour-là vous connoistres que ie suis en mon Pere & vous en moy, & moy en vous : adorons, & souhettons en nous les effects de ceste verité, & vous en moy, & moy en vous, ô douces paroles & qui disent de grandes choses : prions Dieu que nous en puissions porter les effects en nous.

L'experience nous fera veoir plus clairement ce que nous disons ; ne voyons nous pas plusieurs ames qui gardent des constitutions tres saintes, & des regles fort bonnes : & des autres qui font des actes frequens de vertus, & qui neantmoins n'avançant point du tout en la perfection, & mesme n'ont aucune vertu solide, encor qu'elles fassent

62 Thresor spirituel.

sent tout cela en grace : on
en pourra dire diuerſes rai-
ſons, pour moy ie panſerois que
c'eſt pour n'auoir pas aſſez de
recours ny de ſoumiſſion à la
grace, pour n'eſtre pas liées à
I. C. & pource que par vne ſe-
crete & dangereuſe confiance
elles ſ'apuyent ſur leur courage,
ſur leur trauail & exercice, en
leurs propres forces, & ſur di-
uerſes pratiques qu'elles font.
Ou bien diſons encor que ce mal
nous vient de ce que nous n'en-
trons pas dans la pratique des
vrayes & ſolides vertus ny dans
l'eſprit de la vertu, ſelon que
I. C. nous les propoſe, & ſelon
l'excellence de l'eſtat du Chri-
ſtianisme, nous contentant de
nous y appliquer baſſement, ſu-
perſiciellement & ſans l'eſprit
de la vertu.

Pour

Digitized by Google

Thresor spirituel. 63;

Pour remede à tout cela disons en deux mots ce que nous auons dict jusques à maintenant. Que pour practiquer la vertu avec profit, & s'auancer en la perfection Chrestienne, il faut auoir vn continuel recours à la grace avec vn esprit de soumission de dependance à la grace, à fin qu'elle aye pouuoir d'agir en nous avec liberté, il faut estre lie à L. G. c'est à dire adherer à ses intentions & à son Esprit; & finalement il faut regarder la vertu en I. C. & l'imiter, & celles principalement qui sont plus eminentes en sa vie, comme vne profonde humilité, vn entier degagement, vne absolue & nue obeissance, & autres semblables que i'apelle vertus solides: & toutes les vertus il les faut rechercher, non pour:

pour:

64 Thresor spirituel.

pour leur excellence, ny pour aucun proffit, ains pour I. C. & pour la seule gloire.

Tout ce cy est clair si nous considerons que I. C. est le principe de la grace qui nous est necessaire en toutes choses, il est la fin de nostre vie & de nos actions, & il est la cause exemplaire & le prototype que nous deuons non seulement imiter, mais encore imprimer en nous; si bien que toutes les vertus que nous pratiquons il les faut regarder en I. C. & les prendre immediatement de luy. C'est l'essence de la perfection Chrestienne tesmoingnee par ces parolles de S. Paul. *Mes enfans pour lesquels enfanter ie travaille de rechef jusques a tant que I. C. soit forme en vous.* Remarqués qu'il veut que I. C. soit forme en nous.

Thresor spirituel. 65

nous. ô parolles grandes, & qui nous representent au naturel l'excellence des vertus Chre-
stiennes; c'est ce que ie deman-
de des ames, & ce que ie vou-
drois faire entendre s'il se pou-
uoit: demandons le à I. C. mes-
me & le desirons efficacement
afin qu'il soit honoré en nous et
par nous selon qu'il le desire.

DISPOSITION I.

*Du desir efficace d'estre
à Dieu.*

LA premiere disposition que
ie souhette à l'ame est vn
desir entier & parfait d'estre à
Dieu à quelque pris que ce soit,
fermant les yeux à toutes confi-
derations, à toutes esperances,
& à tout profit, bref disant en-
soy mesme, ie veux estre à Dieu
pour Dieu.

De

Digitized by Google

66 *Thresor spirituel.*

De plus ce desir doit estre absolu, & sans restriction ou specification, comme si elle disoit, je veux estre à Dieu pour tout ce qu'il vouldra, je ne veux riē connoistre, de ce qu'il veut de moy, je me contente d'estre dans vrnud & absolu abandonnement de moy mesme à toutes les pensées, à tous les desseins, & à tous les cōseilz qu'il à formé sur moy dans le cabinet de son eternelle sagesse. Je m'offre à luy pour estre tout ce qu'il vouldra, & pour porter tous les effects de sa diuine volonté soit de justice, soit d'amour, d'abandonnement ou de jouÿssance, d'abondance, ou de priuation, de ferueur ou de seicheresse ; bref ie ne veux auoir autre desir sinon que d'estre tout ce que Dieu veut que ie sois.

C'est

Digitized by Google

Thresor spirituel. 67

C'est l'estat adorable ou l'ame de I.C. entra au premier instant du mystere de l'Incarnation, & aussy tost qu'elle se vit vnice au verbe; Car lors elle predoit vn acte d'oblation de foy mesme pour estre toute à Dieu, et toute obeissante à ses diuins decrets dans toutes les voyes qu'il auoit ordonné sur elle, et sur sa vie; dans les voyes d'humiliations, de souffrances, de priuation, de croix et de mort.

C'est aussy le premier estat, et la premiere disposition en laquelle doit entrer l'ame qui cherche Dieu, et en quelques disposition qu'elle puisse estre, elle doit demeurer en c'est estat. Le desir d'estre à Dieu à la façon qu'il vouldra doit estre pur, simple, nud, et absolu sans restriction: C'est pourquoy pour former ce desir.

68 *Thresor spirituel.*

desir & pour le rendre parfait,
il ne faut receuoir en son esprit
aucune raison, aucune confide-
ration, aucun interet, mais seu-
lement dire, & le dire tout à bon.
*Je veux estre à Dieu, pour Dieu, se-
lon que Dieu voudra & en la ma-
niere qu'il luy plaira.*

DISPOSITION II.

*De la foy & de l'usage qu'il
en faut faire.*

LA 2. Disposition est la vraye
foy qui engendre en nostre
ame vne assurée & forte con-
fiance en Dieu seul. Par ceste
disposition l'ame adhere inua-
riablement et s'arreste fortemēt
et courageusement à ce que I. C.
à dict et promis; et elle tient
pour certain, que ce qu'il à dict,
doit estre, et ce qu'il à promis
est assuré et arriuera.

Cette

Digitized by Google

Thresor spirituel. 69

Cette foy doit estre vraye et forte, c'est à dire telle qu'aucune raison humaine ne puisse persuader le contraire, preferant courageusement ce que I. C. a dict et promis à tout ce qu'on peut dire, et à tout ce que la prudence humaine et sa raison peuuent representer : preferant, dis-je, les verités de la foy et les maximes que I. C. nous a laissé en son Euangile, et l'exemple de sa vie et de ses vertus à toutes autres considerations; et partant en ceste disposition, il faut necessairement fermer les oreilles et diuertir sa pensée de tout ce qui nous peut interieurement representer l'esprit, la raison & l'amour propre voyre ce que peuuent dire les hommes en ce subiect. Car la foy & la vie de I. C. doit estre la seule regle

70 *Thresor spirituel.*

regle & conduite de noz actions
& de nostre vie, en telle façon
que sortir de ceste regle & con-
duite, pour aller soit à droite
ou à gauche, c'est iouffours er-
rer et sortir du droict chemin.

Et faut prendre garde que les
hommes qui sont peu instruiſtz
dans les choses de Dieu, et qui
ne regardent pas Dieu puremēt,
veulent ordinairement me-
surer les grandeurs du Ciel se-
lon les petitesseſ de la terre, et
parlent des vertus, et de la perfec-
tion Chrestienne selon leur
propre sens, selon leurs esprits
et souuent meſme, selon la con-
duite de la chair : et (ce qui est
plus à plaindre) par leurs discours
et conferences detruysent les
maximes de I. C. pour y establis-
celles de la prudēce humaine. En
semblables occasions l'ame qui
cher-

Threſor ſpirituel. 71

cherche la vraye perfection, & qui veut ſuyure I. C. doit auoir vn grand ſoing d'empeschier que la prudence humaine n'aneantiſſe en elle l'eſprit de la foy: Et ſ'il arriuoit qu'une ame ſe vit parmy de ſemblables perſonnes & entendit des diſcours de la ſorte; il ſera bon qu'en meſme temps par vne douce eleuation d'eſprit, elle ſe donne à Dieu, & renouuelle (ſi elle peut) en elle le deſir d'eſtre à Dieu, puis elle renoncera aux perſuaſions de l'eſprit humain, proteſtant qu'elle ne veut receuoit autre conduicte ny lumiere que celle de la foy, ny autres diſpoſitions interieures que celles qui ſeront de I. C. & ſelon les verités qu'il a laiſſées à ſon Eglise.

Que ſi après tout cela l'ame
de

72 *Thresor spirituel.*

demeure encore en crainte, ou en quelque trouble d'esprit, ou qu'elle sente l'esprit de la foy se diminuer en elle, lors elle se donnera plus fortement à Dieu, & se recolligeant en soy mesme avec vn esprit d'humilité, elle excitera au fond de son cœur vne confiance en Dieu seul, & vne deffiance de toutes choses: En fin elle se diuertira de toutes pensées qui troublent le repos de son esprit, & captiuant son jugement, ses raisons, & ses sentimens humains dans l'esprit de la foy, suportant de plus avec vne humble patience les peines qu'elle ressentira encore, elle se contentera par vn acte de sa volonté d'affuier son esprit à tout ce que I. C. a dict sans regarder autre chose, & en ceste sorte elle se tiendra vnue à I. C.

&

Thresor spirituel. 73

& occuper en luy, & non en la chose de laquelle il est question.

Cest acte est heroique, parce que ceste disposition est difficile, & frappe rudement noz sens, & par fois elle est penible; mais elle est asseurée & agreable à Dieu: Elle n'est penible qu'autant que nostre raison, nostre jugement, et l'amour de nos propres interestz est viuant en nous; si nous auions aneanti tout cela; il nous seroit facile de vaincre, & de croire plustost à I. C. qu'aux hommes, et qu'à nostre propre sens.

Il faut que l'ame qui veut arriuer à la perfection, surmonte ces petites difficultez et qu'elle se rende à ceste voye; car n'est il pas bien raisonnable que du moins les ames qui cherchent Dieu, aprennent à ne plus viure
D selon

74 *Thresor spirituel.*

selon la prudēce humaine , mais
selon la foy & l'Euangile.

Nous deuons tous souhaitter,
& il deuroit estre ainsi , que
comme la foy est le fondement
des vertus Chrestiennes, & la
porte, par laquelle on entre en
l'Eglise, elle soit aussy l'esprit
auec lequel nous viuions en l'E-
glise, & en la perfection de la
grace du Christianisme.

A ce propos il faut remar-
quer que l'ame peut estre con-
duicte par deux voyes: l'vne, par
la lumiere de la nature & de la
raison, qui est petite, foible, &
trompeuse; l'autre par la lumie-
re de la foy , qui est puissante &
asscurée: celle là est cōmune aux
ames du monde, & à ceux que S.
Paul appelle hommes de chair;
celle cy est propre aux ames de-
uotes, lesquelles s'abandonnent
à l'es-

Thresor spirituel. 75

à l'Esprit de Dieu, & à la conduite, sans vouloir connoître & s'arrester qu'à la confiance & à l'assurance qu'elles ont conçues de Dieu, & sans vouloir adherer qu'à la creance quelles ont aux parolles de I. C.

De l'usage de la foy, & comme on peut entrer en une estime de Dieu.

L'Ame qui veut viure selon Dieu, & qui est resoluë de suivre I. C. doit necessairement se conduire selon les lumieres, & les verités de la foy. Il est vray que cette voye est obscure & difficile, parce quelle captiue le jugement, & est au dessus de la raison, mais I. C. nous l'a donnée, & nous la deuons suivre, comme celle qui est assurée & infaillible.

76 *Threſor ſpirituel.*

Il y en à qui jugeront que l'ame peut eſtre trompée en cete voye & que c'eſt vn ſubiect d'un combat perpetuel dans l'eſprit, car comme il eſt penible à vn homme de marcher parmi les obſcuritez, auſſy l'eſt il à l'ame qui va par cete voye; mais à le bien prendre, c'eſt le contraire; car la verité ne nous peut tromper ſi nous y adherons : Que ſi par fois les ames qui pensent ſuyre cete voye ſont trompées, c'eſt parce qu'elles en ſortent, & que perſuadées par le Diable, ou par leur propre amour, & ſuyuant leur naturel, elles ſe tirent de la conduite de la foy pour ſuiure celle de la prudence humaine, & lors elle ſont trompées; mais l'ame qui ſera fidelle en cete voye, & qui cherche Dieu avec humilité, demeurera à couuert

&

Digitized by Google

Threſor ſpirituel. 77

& aſſeurée; c'eſt pourquoy il ne faut pas condamner ceſte voye, ains il faut enſeigner comme on la pourra ſuiure ſans peril. Voicy ce que j'en voudrois dire.

1. l'ame doit viure en l'eſprit d'humilité. 2. Elle doit chercher Dieu fidèlement. 3. Elle doit prendre force & grace pour aneantir toutes ſes penſées, & toutes ſes crainctes, & elle doit ſe laiſſer à Jeſus, & à ſa diuine conduite, & porter avec patience la peine & les combatz qui ſe rencontrēt en ceſte voye : l'ame ainſy fortifiée & aydée trouuera facilement repos dans le trouble, et dans les diuerſités de ſes penſées, et nonobſtant la craincte qui ſe preſentera en ſon eſprit, elle ſe trouuera touſiours aſſeurée, mais en Dieu ſeul, quoy qu'elle entende pluſieurs choſes

D 3

que

Digitized by Google

78 *Thresor spirituel.*

que luy sont proposées, & que sa nature & ses raisons la portent ailleurs.

A cecy seruira beaucoup si l'ame est dans vne estime de Dieu, non par vne haute, & grande connoissance, mais par les principes de la foy, & par vne frequente & serieuse consideration de Dieu. Pour arriuer à ceste estime de Dieu, ie pēserois estre fort utile, & necessaire de n'en parler jamais, ny de tout ce qui le regarde qu'avec des parolles, & avec vn sentiment plein de respect, & quand on pense, & qu'on parle de luy, croire qu'il est toujours au dessus de ce que l'on en peut dire ou penser. Et finalement il faut former en son esprit vne grande estime, & vne creance à tout ce qu'il a dict, & fait : en vn mot l'ame.

Thresor spirituel. 79

L'ame doit toujours tirer vne estime de Dieu, et vn humble respect de la cōnoissance quelle à de luy, et de toutes les pensées quelle en peut former en son esprit.

Pour nous ayder en ceste pratique, il est bon de prendre garde que dans les oraisons, et dans les lumieres, et connoissances que nous auons de Dieu, nous ne deuons pas nous ieter incontinent dans vne satisfaction de nous mesmes, ny moins encores, nous tirer d'un sujet en vn autre, et du premier point au second, ny mesme s'appliquer en la pratique de quelque vertu interieure: mais plustost il faut s'arrester en ceste premiere connoissance, et auoir vn soin de laisser nostre esprit se remplir de Dieu, et comme se baigner

D 4 Google dans

80. Thresor spirituel.

dans ceste pensée, & imprimer à loisir dans nostre cœur ceste connoissance pour petite qu'elle soit.

Puis il en faut former vne grande estime, & de ceste estime entrer en vn humble respect, & apres tout cela rendre à Dieu vn vray, & parfait honneur, & à la fin on pourroit entrer en la pratique des vertus interieures si Dieu nous y porte, & selon qu'il luy plaira conduire nostre pensée. Tout cela se feroit en l'ame par J. C. si elle se laissoit mener à son esprit & à sa grace, & si elle auoit patience : Mais elle s'en separe pour suivre son esprit qui veut tousiours s'occuper, & qui ne cherche que sa propre satisfaction.

Il seroit facile de deduire tout cecy, s'il estoit necessaire, mais
ie me

Thresor spirituel. 81

ie me contēte de dire que le premier estude de l'ame doit estre de connoistre Dieu selon les lumieres, & les verités de la foy, & adherer fortement à ceste connoissance, entrer en l'estime de sa grandeur, puis l'honorer, & adorer d'un honneur digne de Dieu, voyla les premiers devoirs de l'ame ou elle se doit occuper avant toute chose, avec soin, & application.

D'icy l'on peut reconnoistre, que la pratiqué n'est pas bonne de ceux qui des aussy tost qu'ilz entrēt en quelque connoissance, & estime de Dieu, ou qu'ils reçoivent quelque lumiere en la consideration des veritez de la foy, d'ou ils se sentent esmeuz, & comme tirés avec un humble respect & reuerence interieure devant Dieu : au lieu qu'ils

82 *Thresor spirituel.*

deuroient s'arrester, & receuoir à loisir ce petit trait; & ce doux rayon du Ciel, & que suyuant ceste petite lumiere interieure ils deuroient s'aneantir devant la supreme Majesté de Dieu; ils s'en retirent sous pretexte d'une faulx humilité pour s'appliquer à d'autres pensées; & craignant mal à propos de perdre le temps, & d'estre trompez ou de se perdre en cest estat, ils ferment leur cœur à Dieu & les yeux à la lumiere, pour s'entretenir dans leurs conceptions, & imaginations, & en la consideration d'eux mesmes.

On voit tout clairement que ceste façon de faire est mauuaise, & on remarquera facilement que telles ames n'aduancent ordinairement que dans la crainte & dans un esprit d'amour pro-

pre.

Digitized by Google

Thresor spirituel. 83

pre, & jamais dans vne vertu solide, car si l'oraison n'est autre chose qu'une eleuatiō & vnion de l'ame à Dieu, ie ne puis comprendre, comme on peut conseiller de quitter ceste application à Dieu, pour tourmenter son imagination, & se jeter dans la consideration des choses exterieures, de diuerses circonstances, & dans vn continuel regard de ce que nous sommes, & de ce que nous deuons faire.

Ce n'est pas mon intention de passer outre en cete matiere, ie me contente de dire qu'il est necessaire que l'ame acquierre vne estime de Dieu, & que cete estime est le fondement de la vie interieure, & de l'abandonnement & delaissement que l'ame doit faire de soy-mesme à l'esprit de Dieu, qui est le suiet que nous
auons

24. Thresor spirituel.

auons à traiter en ce petit volume ; mais passons à la troisieme disposition.

De l'humilité d'esprit.

A Pres ces deux dispositions dont nous venons de parler, ie voudrois establir l'ame en quelques autres vertus, qui sont en elles mesmes tres grandes & en leur substance tres-parfaites, lesquelles neantmoins ie crois estre bases, & fondemens du vray esprit que nous cherchons, i'en choisis trois pour les proposer, sçauoir est l'humilité d'esprit, la pureté de cœur, & l'abnegation de soy mesme.

L'Humilité est propre à toutes sortes de vertus, & il n'y a point de vertu sans l'humilité ; ie n'ay garde d'en parler beaucoup. Cette vertu à trop d'eclat ; c'est celle

Thresor spirituel. 84

celle que S. Paul appelle par excellence la vertu de I. C. c'est aussy vne fille du Ciel, elle est l'heritiere du Paradis & il n'appartient qu'aux ames celestes d'en parler, & encore ne s'en peut il gueres dire; ie veux seulement la faire connoistre autant qu'il est necessaire pour nostre suiet.

Il importe grandement que l'ame qui se veut toute laisser à Dieu fasse vn grand fond d'humilité, & qu'entrât en vne estime toute grande de la supreme Majesté de Dieu, elle connoisse quant & quant sa bassesse, son indignité, son impuissance, & son indigence; car l'humilité a le prendre proprement contient en soy ces deux choses si veritablement, qu'a mon aduis on ne pourroit mieux d'ecrire la vraye humilité, sinon que c'est vne lumiere

86 Thresor spirituel.

lumiere surnaturelle par laquelle l'ame ayant quelque connoissance de l'infinie bonté de Dieu, & des autres perfections diuines, confesse & auoue aussy tost la vilité de son neant.

Ou il faut remarquer que l'humilité est icy appelée lumiere, pour nous dire que c'est par ceste vertu que nous connoissons la vraye lumiere, comme par la lumiere du Soleil nous voyons le Soleil mesme; & pour apprendre aussy que ce n'est qu'aux vrayes humbles à qui Dieu enseigne ses veritez, les grandeurs & les diuins secrets, en suite du temoignage de I.C. Vous avez caché ces choses aux sages, & aux prudens, & vous les avez reuelez aux petits. Math. 11. Ceste lumiere contient en soy une connoissance, & estime de Dieu,

Thresor spirituel. 87

Dieu, & vne connoissance de nous mesmes. Nous arriuons à ceste connoissance de Dieu, non par vne penetration sublime des attribus de la Diuinité, car cela n'est pas necessaire, & peu de personnes y peuuent arriuer; mais par la foy, qui fait que l'ame apprehende Dieu, selon qu'il nous est simplement proposé au symbole, & selon la nuë et simple signification des mots, comme tout bon, tout sage, tout puissant; et de plus ceste lumiere nous fait veoir ce que nous sommes, non seulement par nostre impuissance, et foiblesse, et par nos imperfections; mais encore par l'indigence que nous auons de Dieu en quelque estat que nous soyons, et par la dependance de nostre estre; à l'estre diuin; l'ame estant pe-
netrée

88. *Thresor spirituel.*

netrée de ceste lumiere sera humble, se rendra sans difficulté à tout ce que Dieu voudra, & s'abandonnera à sa conduite & à ses diuines ordonnances.

Ce point est important, il faut que ie m'explique & que ie dise encore que l'ame par la connoissance dont nous venons de parler mesurant son estre à celuy de Dieu, & reconnoissant l'exaltation de l'estre diuin par dessus le sien, elle s'estime n'estre point pour la distance infinie qu'il y a entre Dieu & elle, & en ceste veüe elle se regarde plustost dans le non estre & dans le neant que dans l'estre; & c'est en ceste sorte que toutes les creatures mesmes les plus parfaites dans le Ciel, & dans la terre s'humilient, & s'aneantissent deuant la supreme & incomprehenfible Majesté.

Thresor spirituel. 89

Majesté de Dieu. Apres ceste consideration l'ame se regarde dans vne totale & absolue dependance de Dieu, & dependante d'autant plus grande que l'ame est plus eleuée dans les voyes de grace, de saincteté, et de gloire, et elle voit qu'il luy est necessaire d'estre dans ceste dependance, c'est pourquoy elle s'humilie par tout, et prend vn soing particulier de ne rien faire qu'avec speciale dependance de Dieu, parce qu'elle connoist que toute la saincteté et perfection de l'ame consiste en ceste dependance. Remarquez ce que ie dis, car il n'en est pas de mesme dans l'ordre sur naturel de la grace comme en l'ordre commun de la nature, en laquelle nous voyons que ce qui est plus dependant de la cause est le plus imparfait, comme

90 *Thresor spirituel*

comme le son, et la voix, laquelle est tellement dependante de sa cause qu'elle cesse d'estre lors qu'elle cesse d'estre produite, et nous estimons en la nature la chose estre la plus parfaite, qui a le moins de dependance : il est tout au contraire en la grace, ou le plus proche et le plus dependant de sa cause et de son principe, qui est Dieu, est le plus parfait; comme au contraire celuy est le plus imparfait, qui est le plus separé de son Dieu.

L'Ame penetrée de ceste verité si elle est sensible aux choses du Ciel dira tout aussy tost, donc si ie veux estre parfaite, il faut que ie sois dans vne totale dependance de Dieu, et plus ie m'en elougeray, plus ie seray imparfaite.

Pour s'auancer en ceste con-
noissance,

Threſor ſpirituel. 98

noiffance, l'ame doit immédiatement ietter ſes yeux ſur ſon indigence, et recōnoître qu'elle eſt denuée de toutes choſes, que de ſoy elle n'a qu'une inclination au neant d'ou elle eſt tirée, et que ſelon la nature et ſelō la grace, elle eſt en vne perpetuelle indigence de Dieu. Si elle croit à ceſte verité, il luy ſera facile de ſ'humilier, de ſe tenir dans l'abiſme de ſon neant deuant les yeux de celuy duquel elle depend ſi abſolument, et duquel à tout moment elle doit recevoir influence, conduite, et ſtabilité avec tant de neceſſité, que venant à ſe ſeparer de Dieu, et luy arreſtant ſon aſſiſtance et ſon concours, elle periroit en vn instant, c'eſt la connoiſſance de ceſte verité qui humilie les Saints dans le Ciel, et qui les attacheroit

92 *Thresor spirituel.*

tacheroit à Dieu indissolublement s'ils ny estoient déjà liez par l'estat de la gloire.

C'est l'humilité de l'ame de I.C. laquelle cōnoissant la grandeur de Dieu, se voit sa creature, et penetrant par vne lumiere digne du Fils de Dieu toutes ces veritez demeure dās la vraye humilité, adorōs là en luy, donnons nous à sa puissance, et inuouons sur nous l'esprit & la force de l'humilité de I. C. afin qu'il nous communique ceste vertu qui nous est du tout necessaire.

De la pureté de cœur.

Quel doit estre le lieu ou la diuine Majesté doit habiter? Et celuy duquel Dauid à dit, *Vous habitez dans le saint*, ou comme dict l'autre version, *dans la sainteté*? & combien doit estre pur

Treſor ſpirituel. 93

pur le cœur ou Dieu ſe veut
drefſer vn ſejour & qu'il à choiſi
& cōſacré pour eſtre le throſne
de ſon amour? à la verité il faut
croire que Dieu veut en nous
vne pureté digne de Dieu, &
c'eſt luy ſeul qui la peut donner;
il ny à que le feu de ſon amour,
l'eclat de ſa lumiere la force de
ſa grace, & la puiffance de ſon
eſprit qui puiſſe conſommer,
arracher, & purifier tout ce
qu'il y à en nous de contraire à
Dieu, et qui puiſſe nous mettre
en la pureté qu'il veut de nous.

C'eſt vne choſe que nous luy
deuons demander ſouuent, &
c'eſt vn deſir que nous deuons
former continuellement en no-
ſtre ame, que d'auoir vn cœur
digne de porter Dieu, comme
dans vn ſacré Reliquiaire, nous
le luy deuons ſouuent offrir, &
por-

94 *Thresor spirituel.*

porter les effectz de ceste parole qu'il dit à son Epouse, & à toutes nos ames, *Mon Fils donne moy vostre cœur.* Nous le luy deuõs donner & abandonner à luy seul, puisqu'il le desire, se sera à luy quand il le possedera de le rēdre tel qu'il le demāde, mais pource qu'il faut que l'ame y coopere & qu'elle traualle de son costé, voicy ce que i'en voudrois dire.

La pureté du cœur se peut entendre en deux façons; l'vne que nous deuons purifier nostre cœur de toutes sortes de pechez & imperfections volontaires; ie ne dis pas seulement des pechez mortels, mais encore des autres fautes bien moindres, parce que Dieu estant infiniment bon il hait infinimēt le mal quel qu'il soit, & encore que les moindres fautes ne chassent pas I. C. de nostre

estre ame, pourtant c'est vn entre-
deux ; car quel plaisir, auries
vous d'estre dans vn parterre ri-
che en compartimens, email-
lé d'une varieté des plus rares
fleurs, & agreable en tout ce
qui peut contenter la veüe & les
sens, si au reste il est plain d'im-
portuns mouchérons & de four-
mis qui vous tourmentent ? sans
doute ceste satisfaction quoy que
grande, le seroit pourtant d'avan-
tage sans ces empeschemens: de
mesme Dieu ne peut auoir vn
plaisir entier en l'ame quoy que
bonne d'ailleurs qui se laisse
emporter volontairement aux
fautes pour petites qu'elles soy-
ent, puis qu'il n'y à rien qui of-
fense plus ses yeux diuins, & qui
attriste plus son cœur amoureux.
S. Catherine de Sienné la ex-
perimenté, qui pour vn seul re-
gard

96 *Thresor spirituel.*

gard ou la ciuité la porta estant
à l'Eglise vit Dieu dans vn
maintien , & avec vne face si
couroucée , qu'elle en pensa
mourir de frayeur : aussy l'ame
qui sçayt faire estime de Dieu, &
qui porte quelque connoissance
de sa pureté, ne peut consentir à
la moindre imperfection, & tout
luy est insupportable, quand elle
sçayt qu'il est desagreable à son
Espoux. C'est pourquoy l'ame
qui veut arriuer à la perfection,
doit detester, non seulement les
plus petites fautes , mais passant
plus outre, ie dis quelle doit re-
noncer & quitter tout ce quelle
connoit en elle deplaisant à I.C.
*Auant tout ceure aduisez de puri-
fier vostre coeur & oster en tout ce
que vous y remarques qui deplait à
Dieu; dit S. Aug. Remarquons
ce conseil pour nous rendre
serieux*

serieux es choses les plus petites.

En second lieu la pureté de cœur s'entend lors que l'ame ne desire que Dieu, & qu'elle se desfait & se despouille de tout autre desir; ses intentions ne sont que pour Dieu, si elle ayme ce n'est que Dieu, & si elle ayme quelque autre chose c'est pour Dieu, & selon Dieu; elle ne cherche que Dieu, & toutes les creatures sont deuant elle comme si elles n'estoyent point: ainsi S. Therese croioit qu'il n'y auoit rien au monde que Dieu & elle, elle n'auoit n'y cœur n'y yeux pour considerer le reste.

C'est vne marque d'vne solide perfection quand l'ame scait aneantir tous ses desirs, ses mouuemens & tout ce qui passe en son esprit, pour mettre & réunir toutes ses occupations en

E

Dieu:

98 Thresor spirituel.

Dieu: aussy est ce vne chose necessaire à ceux qui aspirent à la vraye perfection que de perdre, & aneantir tous leurs desirs & mouuemens, pour estre dans l'vnité, en telle façon que l'ame ne veuille complaire qu'à Dieu, & ne se soucie que de Dieu; elle ne veut plus que personne luy soit rien, son espoir, sa confiance, son ayde, bref elle met tout en Dieu, afin que Dieu soit son tout.

Et certes si Dieu suffit à soy mesme il doit suffire à toutes les creatures, & s'il est tout à soy mesme sans regard à la creature ny besoin de la creature; aussy doit il estre tout à l'ame; c'est pourquoy dans les desseins, qu'il a sur l'ame cestuy-cy est considerable: c'est qu'il la veut remplir luy mesme, il la veut pour-
voir

noir, il la veut conduire, & par-
tant il la veut separée de toutes
choses, & veut que son cœur
soit pur pour le recevoir, & le
posseder luy qui est la pureté
mesme: *Si vous suffisez à Dieu,*
que Dieu vous suffise. dict S. Cypr.

*De l'abnegation, & de sa
nécessité.*

SI nous voulons considerer
l'estat, & la grace du Chri-
stianisme, nous verrons aussy
tost qu'elle est toute fondée en
vn pur & vray aneantissement;
le Filz de Dieu à fondé son
Eglise, à accomplir nostre rea-
chat, & à voulu sauuer le monde
par des voyes d'aneantissement;
car le mystere de l'Incarnation,
la vie de I. C. & le mystere de
sa Croix, la predication des

E 2

Apo-

Digitized by Google

100 *Thresor spirituel.*

Apostres, la publication de la foy, & la conqueste du monde, n'ont esté operez que par l'abaisement du Verbe en nostre humanité, & par l'aneantissement de I. C. en toutes ses œuvres.

S. Paul parlant des Chrestiens les appelle souuent hosties; pour dire que nous nous devons immoler à la gloire de Dieu: car Dieu est vn estre tant infini & parfait, que toutes les creatures se doivent aneantir deuant luy: c'est à ce suiet que dez la naissance du monde, on dresse des autels, & on immole des sacrifices en protestation que fait la creature que son estre est dependant de Dieu, & qu'elle se doit aneantir à l'aspect de l'incomprehensible, & adorable Majesté de son createur.

Ca esté le premier usage que
la

Thresor spirituel. 101

la nature Angelique à fait de sa grace, quand par la bouche de S. Michel elle à dit ces paroles de protestation, *Qui est semblable à Dieu?* c'est aussy la premiere chose que doit faire l'homme, & le premier vſage de son ame, s'aneantissant deuant la Majesté de Dieu, protestant qu'elle veut sortir de son estre, & renoncer à soy mesme pour estre vne hostie viuante, sainte, & agreable aux yeux de ceste souveraine Majesté. *Hostie sainte viuante & agreable à Dieu*, dit S. Paul.

Ceste vertu est si necessaire, & nous deuons desirer si passionnement de mourir en nous mesmes pour y faire viure I. C. qu'il est à propos de parler vn peu au long de ceste vertu. Ce n'est pas que jaye intention de

E 3 pro-

102. *Thresor spirituel.*

proposer icy des exercices d'abnegation, j'ayme mieux mon-
strer la necessité & exciter les
ames à son amour.

1. Si nous considerons l'hom-
me en l'estat du peché, nous
verrons qu'il se separe de Dieu,
& qu'il s'en detourne pour
s'unir & s'appliquer tout à soy
mesme; il est donc necessaire
que celuy qui se veut retirer du
peché se separe, & se des-appli-
que de soy mesme pour se réunir
à Dieu. Or cela ne se peut faire
que par l'abnegation, par la-
quelle l'ame aneantit en soy
tout ce qu'elle est, & elle re-
torne à Dieu par la grace, qui
la retire & la separe de soy.

2. Apres la cheute d'Adam, &
le peché du premier homme
nous ne pouuons estre sanctifiez
que par I. C. car nous ne som-
mes

Thresor spirituel. 103

mes pas sanctifiez comme enfans d'Adam , ains comme membres de Iesus Christ & comme nouuelles creatures en I. C. & portant si nous voulons prendre part à ceste grace , que j'appelle la grace du Christianisme, il faut que necessairement nous renoncions à nous mesmes , & que nous cessions d'estre à nous , pour estre à I. C. c'est ce que veut dire S. Paul, *Le vie ne point maintenant en moy, mais I. C. vit en moy.* Gal. 2 : & à mon aduir c'est le vray sens de ces parolles du Fils de Dieu ; si aucun veut venir apres moy qu'il renōce à soy mesme Math. 16. et c'est la premiere porte de la grace Chrestienne, c'est vne disposition immobile , & tout l'vsage de la grace qui nous est donnée doit aller là. d'Ou nous

104 *Thresor spirituel.*

pouuons reconnoistre combien l'abnegation est necessaire non seulement aux ames religieuses, mais encore à tous les Chrestiens qui veulent estre sanctifiez, & vn jour glorifiez en I. C.

Mais considerons eccy de plus pres , & l'expliquons vn peu mieux. Comme Dieu à establi des creatures differentes pour la beauté du monde materiel; aussy a't il fait des voyes de grace differentes pour aller à luy. il en a fait pour l'ange, il en a fait pour l'homme, il en a fait pareillement vne pour son fils, lequel par le mystere de l'Incarnation est devenu capable de grace & de sanctification: celle des Anges n'est pas pour nous, celle des hommes à esté perdue en Adam, il ne nous reste plus que celle de I. C. par laquelle il a voulu nous reparer,

Digitized by Google

&c

Thresor spirituel. 105

& par laquelle il nous sanctifie: or comme ceste grace est superieure, plus vniuerselle, & plus approchante de Dieu, d'autant qu'elle est faite pour *Iesus*, homme-Dieu, & non pour les hommes, elle nous doit aussy separer de nous, pour nous eleuer à I. C. duquel nous sommes faictz membres. En vn mot la grace Chrestienne nous sanctifie en I. C. & partant elle nous doit tirer de nous mesmes pour nous vnir à *Iesus*, & faire viure *Iesus* en nous: cecy estant consideré; il est facile de connoistre que cela ne se peut faire, que par l'abnegation; d'ou nous pouuons veoir combien elle est necessaire à tous les Chrestiens, qui comme membres de I. C. doivent mourir en eux pour viure, par celuy & en celuy duquel
E 5 ils

106 Thresor spirituel.

ils sont les membres.

3. Il nous faut tousiours souuenir que la grace qui est donnée aux Chrestiens est la grace mesme de I. C. de la pleniude duquel nous auons tous pris, & ceste grace est comme vn ruisseau qui sort de sa source sans diminuer; or si le ruisseau doit porter les qualitez de sa source, le mesme doit il estre icy; car si toutes nos graces sont de I. C. comme de leur principe, il est necessaire qu'elles luy soient tout cōformez: personne ne peut ignorer que toutes les graces du fils de Dieu ne soyēt dans les bassesses, & dans l'aneantissement; S. Paul n'appelle il pas l'incarnation mistere d'exinanition? ne voyons nous pas le Verbe & la parole de Dieu estre dans le silence de l'enfance, sa force & sa puissance estre dans la foiblesse,

sa

Digitized by Google

Thresor spirituel. 107

sa grandeur dans les bassesses?
bref quel plus grand aneantisse-
ment que la mort de la croix?
c'est de la que nous tirons toutes
les graces: que peut donc operer
en nous cette grace? que peut
elle demander de nous? sinon
ce qu'elle est en sa source & en
son principe? aussy est il verita-
ble que c'est le propre de la gra-
ce de produire c'est effect & da-
neantissement en nos ames.

Je me contente d'auoir icy
mōstre la necessité de cette ver-
tu laquelle il semble qu'on veuil-
le m'econnoître, ou qu'on la
méprise, ou qu'on l'estime im-
possible, ne se resouuenant pas
que la grace de I. C. doit porter
c'est effect en nos ames, & que
les Chrestiens doiuent viure se-
lon l'estat & la grace qu'ils ont
receu au Baptesme. *re-efectu-*
ons.

108 *Thresor spirituel.*

tons S. Paul vous estes morts & vostre vie est cachee en Dieu avec I. C. Coll. 3. Et tant de fois il dit ailleurs que nous sommes morts & enseuclis avec I. C. & viuās en luy, & avec luy. Vous estes enseuclis avec luy par le baptesme en qui aussi vous estes ressuscitez. Coll. 2. C'est la circoncision que Dieu demande de nous selon le tesmoignage de l'Apostre; nous deuons donc contribuer à l'esprit de la grace, & viure selon les promesses, & protestations que nous en auons fait au Baptesme, cela supposé disons quelque chose de la pratique.

Pratiques de l'abnegation.

I. **S** Vpposant la necessité de cete vertu, la premiere pratique que ie souhaiterois, ce seroit :

Threſor ſpirituel. **roy**

feroit de regarder ceste vertu, comme neceſſaire, & propre à l'homme Chreſtien, & la deſirer efficacement; meſme ie voudrois conceuoir en moy tous les iours vn grand deſir de ceste vertu, & vne alienation, & deſplaiſir de l'amour trop grand, que ie me porte: & d'autant qu'vn des plus grands empeche-mentz à la vertu eſt de penſer tacitement, ou actuellement que nous auons la vertu, ie croiray que ie ſuis infiniment eſlougné de la pureté & perfection que Dieu demande de moy, & que ie ſuis tout remply de moy meſme, & vuide de Dieu; en ſuite de quoy j'exciteray en moy vne faim continuelle de Dieu, & vn deſir de meſlougnier toujours de moy meſme par la pratique ſerieuſe de :

110 Thresor spirituel.

de ceste vertu; ie penseray lou-
uer à ceste parolle de l'Apoc. 3.
*Tu dis, ie suis riche, & ie n'ay que
faire d'aucune chose, & tu ne con-
nois pas que tu es malheureux, &
miserable, & pauvre, & auugle, &
nud.* Et comme toute la perfe-
ction Euangelique pratiquée, &
preschée par I. C. consiste en
deux poincts, sçauoir en la di-
lection de Dieu seul; & en la
hayne de soy mesme, j'auray
vn grand soin de rechercher
Dieu purement en tous mo-
mens, en toutes occurrences, &
en toutes choses, comme aussy
de m'abneger, ou aneantir dans
tous les suieçz, & occasions.

La 2. Pratique doit estre l'ab-
negation actuelle, taschant au-
tant qu'il me sera possible de
m'estudier en ceste vertu; &
cela se fait ou selon les occa-
sions

Thresor spirituel. III

sions qui s'en presenteront y
practiquant l'abnegation; ou par
quelque exercice qu'on peut
prendre sur ce suiet; chacun
n'a pas assez de courage pour
chercher les occasions, & peu de
personnes croient qu'il se faille
persecuter, ou hayr, mais tout
le monde doit croire que du
moins nous deuons estre sou-
mis, & recevoir avec vertu tout
ce qui nous arriue : or c'est ce
que ie voudrois demander icy à
l'ame, qu'en toutes les occasions
qui se presenteront de pratiquer
l'abnegation interieure ou exte-
rieure, elle soit fidelle à Dieu
pour en faire bõ vsage, & qu'avec
amour elle recoiue, & exerce
l'abnegation dans les suiets que
Dieu luy en fera naistre, &
qu'en fin elle mette son soin
principal, & son application
ordie

112 Thresor spirituel.

ordinaire à destruire continuellement en elle ce qui est du vieil homme, & en arracher toujours quelque chose, afin de faire viure le nouuel Adam qui est I. C.

3. l'Abnegation se peut acquerir en deux façons; l'une quand l'ame traueille en la pratique de ceste vertu ; & encore que le travail en soit grand neantmoins le profit ne paroistra pas, d'autant que l'ame à peu de lumiere, & peu de force, elle ne voit pas ce qu'elle doit aneantir, & encor que par fois elle le connoisse, elle n'a pas assez de force pour l'accomplir, elle ne laisse pas pourtant d'agréer à Dieu, & de profiter en quelque façon : mais il y à vne seconde voye qui est plus puissante, c'est lorsque Dieu mesme opere en l'ame :
l'anean-

Thresor spirituel. 119.

l'aneantissement qu'il y veut mettre, par des moyens que luy seul connoist, & qui portent de grands effects; car quand il daigne s'appliquer à l'ame il y consomme en la façon qu'il luy plaît, tout ce qu'il veut.

Ceste voye est assés ordinaire, & Dieu feroit ceste faueur à beaucoup d'ames si elles ne s'y opposoient; voicy la faute qu'on peut commettre: Cest que l'ame aveuglée de l'amour naturel qu'elle se porte, & desirant d'estre esleuée, de jouir, d'auoir ce qu'elle aime, ou qui luy semble bon, & utile, elle s'attache à ses desirs, & veut agir & acquerir, & elle se met presque toute dans ces occupations & mouuemens, elle se complait avec vne satisfaction que l'amour propre prend dans
les

FI4 Thresor spirituel.

les choses mesmes de Dieu, & en ceste sorte elle s'oppose à l'esprit de I. C. qui veut viure seul en elle, & qui desire par la puissance de son amour aneantir en ceste ame tout ce qui est d'elle : I. C. veut oster, & cette ame veut mettre : I. C. veut depouiller & depouiller, & elle veut acquiescer & posseder, ainsi l'ame empesche l'œuvre de Dieu ; C'est pourquoy celles qui tendent à la perfection doivent estre fort circonspectes et attentives à ces operations interieures, et elles doivent auoir vn grand soing et vne fidelité pour laisser agir l'esprit et la grace de I. C. en elles. Et comme tout cecy est fort secret et interieur et neantmoins de tres grande importance il sera bon de practiquer les actes suyuant.

r. Se

Digitized by Google

Thresor spirituel. 115

1. Se donner souuent à I. C. pour viure en luy, & pour porter l'esprit & les effets de son abnegatiō selon qu'il luy plaira.

2. Auoir vne attention aux mouuemens, & aux operations de Dieu en nous, lors principalement qu'il s'agit de l'abnegation, & de la priuation tant interieure qu'exterieure, afin d'y cooperer, soit par l'actiō s'il est necessaire, soit par le consentement que l'ame faict se donnant à Dieu pour receuoir ce que Dieu veut operer en elle.

3. Quand l'ame sentira diuers mouuemens ou qu'elle aura diuerses occasions, & practiques de vertus, elle choisira tousiours celles, ou il y aura priuation, & abnegation, comme la voye la plus asseurée, la plus agreable à Dieu, & qui rend

116. *Thresor spirituel.*

rend plus d'honneur à I. C. & est plus conforme à sa vie voyager. 4. Elle priera I. C. qu'il luy plaise d'operer & mettre en elle tout ce qu'il y veut, d'y aneantir tout ce qu'il desire, & de preuenir par sa lumiere, et par son amour, le temps de la mort, & du iugement auquel il doit aneantir les pensées & les iugemens des hommes.

Conclusion de ce qui à esté dict en la seconde partie.

L'Ame disposée, comme nous auons dict, par vn entier depouillement, abandonnée & mise entre les bras de la diuine bonté; doit demeurer fidèlement inuariable en ceste resolution de ne rien faire d'elle mesme, & de regarder tousiours
Dieu

Dieu en sa pensée, & en toutes choses; Et lors qu'elle voit naistre en elle quelque soing ou desir qu'elle ne croit pas estre de Dieu, elle doit l'aneantir, & le remettre en Dieu, protestant ne vouloir que luy, & l'accomplissement de son bon plaisir.

En outre l'ame ne doit point sortir de ceste disposition pour regarder tout ce qu'elle fait, ou ce qu'elle fera, non pas mesme ce que luy pourra arriuer en toutes sortes de subjectz; elle aura soing tant qu'elle pourra à ne point entrer dans les pensées des contradictions, & afflictions dans lesquelles elle se voit, ou que luy peuvent arriuer; mais elle doit tout receuoir de la main de Dieu avec douceur et patience, se soumettant en tout & par tout à sa tres-aymable volonté:

148 Thresor spirituel.

volonté: disant avec vn esprit
feruent. Qu'ay ie au Ciel, & qu'ay
ie desiré en la terre autre que vous
mon Iesus.

Ce n'est pas assez qu'elle soit
en ceste disposition, ny qu'en
l'oraison & en ses bons desirs
elle demene en ceste nudité, il
faut encore qu'en la conduite
exterieure, elle marche en es-
prit de simplicité, abandonnant
& remettant son ame, ses actiōs,
ses affaires, & toutes sortes de
succes au bon plaisir de Dieu,
avec vne parfaicte confiance en
l'amour, & en la diuine proui-
dence de Iesus, ne cherchant en
aucune chose de la satisfaction,
du profit, moins encore de la
consolation, mais desirant pure-
ment de plaire à Dieu, & d'estre
toute à luy selon qu'il le veut.

Pour rendre ceste disposition
plus

Thresor spirituel. 119

plus parfaite, elle ne soumettra pas seulement ses actions au pur vouloir de Dieu, mais aussi tous ses secrets & petits mouvemens tant de la nature, que de la grace, afin qu'en ceste sorte elle soit toute soumise à Dieu: mesme il n'est pas necessaire qu'elle regarde à ses progres et avancements, ny qu'elle desire d'estre parfaite, mais seulement que par estime, respect, et confiance à l'amour de Iesus, elle s'abandonne entierement, et nuëment au soing, et à la prouidence qu'il a pour elle.

Et pour dire en deux motz comme l'ame doit marcher seulement dans les voyes ou Dieu la veut mener. Elle tachera de suyure la lumiere de la foy, & les maximes de l. C. qui luy serviront de guide; son cœur sera
pur

120 *Thresor spirituel.*

pur & net, n'ayant autre intention, & ne nourrissant autre desir sinon d'estre à Dieu, ne se souciant d'autre chose ; Elle remplira son esprit d'une grāde estime de Dieu, & d'un respect à la grandeur, & à l'infinie puissance, de la Diuinité ; Et avec vn sentiment de sa bassesse, & dans vn esprit d'humilité elle s'abandonnera à I. C. pour estre toute à luy, & ne plus viure que dans vne depēdance à sa sainte volonté & à ses diuines ordonnances.

L'Amē viuant en ces dispositions, il luy sera facile d'euer toutes sortes d'inquietudes, elle demeurera en vne sainte indifference, ne se troublera point de ses imperfections ordinaires, ne se souciera de changer ou ne par changer, de conseruer, traicter,

Thresor spirituel. 121

traicter, ou estre conduict par
celuy-cy, ou celuy-la, les parens,
les amys, les deurs, voyre les
graces surnaturelles, & toutes
choses seront si peu-sensibles à
cette ame que son seul but, son
soulas & son contentement fera
de se laisser à la parfaicte & pure
soumission au vouloir, & à la
conduite de Dieu.

Si nous considerons l'excel-
lence de ceste vertu, la necessité
& ses effectz, nous confesserôs in-
geniument qu'on ne la peut assez
recommander, & qu'elle doit
estre le commencement, & la
fin de la perfection Chrestienne,
qu'avec elle toutes les vertus
subsistent, & que sans elle l'ame
n'a qu'inquietudes, ambarras, &
agitation d'esprit: Et d'icy on
connoistra encor que tant de
soins, & d'anxietes, tant de
F plaintes

122 *Thresor spirituel.*

plaintes , tant de murmures,
tant de difficultes interieures, &
exterieures qui se rencontrent
aux ames qui suivent la deuotion,
& dans les maisons mesmes
consacrées à Dieu , ne pro-
uiennent pas de la perfection, ny
d'un vray desir de la vertu soli-
de, mais de l'amour propre,
d'un deffaut de vertus, & de ce
que telles ames cherchent par
tout, & en toutes choses de la
satisfaction.

PARTIE III.

*Comme l'ame doit viure avec
un abandonnement dans
les choses exteriures.*

*De trois verités qui monstrent l'o-
bligation qu'on à de viure
dans c'est esprit.*

I. **P**our nous establir d'auanta-
ge dans l'esprit d'abandon-
nement

Digitized by Google

nement et dans les pratiques qui sont proposeez en tout ce discours ie prie l'ame de considerer les veritez que ie vay dire.

1. Verité que le plus grand malheur qui peut arriuer à l'ame, cest lors que Dieu retire d'elle le soin particulier qu'il en a pour la laisser à sa conduite propre, à ses propres mouuemens, et à sa volonté; bref pour la laisser à elle mesme: car cela estant l'ame ne peut attendre qu'une vie dangereuse, et une cheutte miserable, aussy est ce la plus grande punition par laquelle Dieu puisse vanger le peché sur nos ames; ceste verité nous fait connoistre combien nous deuons apprehender que Dieu ne nous abandonne, et combien il est preiudiciable à l'ame de se retirer elle mesme de la conduite de Dieu,

124 *Thresor spirituel.*

de son soin, et de sa providence, pour sçavoir sa conduite propre et la prudence humaine: du moins voyons nous par cette verité, que tout nostre bonheur est de nous abandonner à Dieu et de nous soumettre à la conduite de son esprit, et de sa grace et combien nous devons craindre de nous en éloigner pour peu que ce soit.

2. Verité que nostre conduite, prudence, et raison est fautive en tout point; qu'elle ne peut rien faire qui vaille; qu'en tant qu'elle vient de nous comme de nous elle nous separe de Dieu autant quelle peut; car la nature en la corruption du peché ne regarde qu'à soy mesme, et ne regarde jamais Dieu comme sa fin sur naturelle; de plus nostre ame est en vn aveuglement naturel

Thresor spirituel. 125

titrel qui la fait tomber à tout coup; d'ailleurs l'amour propre qui est en nous, vivant de la substance de nostre ame, ne fait rien que pour soy, et rien pour Dieu voire jusque la, que comme vn antechrist il est continuellement oppose à Dieu, et se veut approprier les dons, les œuvres et la conduite de Dieu, et passant plus outre il se melle dans les choses les plus saintes, et à proprement parler comme vn autre Lucifer, (aussy est ce son esprit) il veut se seoir dans le throsne de Dieu or quine redoubtera vn si cruel tiran? qui se voudra soumettre à la conduite de c'est ennemi irré? eh bon Dieu en quel estat doit estre l'ame qui n'a autre principe, ny autre conduite que sa voienté propre & qui vit entierement sous le sceptre, et sous

F 3 l'em-

126 *Thresor spirituel.*

l'empire de son amour propre & selon les mouuemens & inclinations de sa nature. Ô mon Iesus qu'il me soit permis de plaindre la condition miserable de l'homme qui est afferuy à c'est esprit ? qu'il me soit permis de crier apres cest vsurpateur, & de demander la deliurance de ce joug insupportable, pour estre mis en la liberte des enfans de Dieu, & entrer en la iouissance de l'esprit que vous aués acquis par vostre mort.

Je ne veux autre tesmoing que nostre ame pour luy faire confesser combien de fois sa prudence, sa conduitte, & sa propre raison l'a trompée : & faisant profit de sa confession ie ne luy demande autre chose, sinon qu'elle se laisse toute à Dieu, & qu'elle luy l'aisse absolument
le

Thresor spirituel. 127

le soing de ce qu'elle est, & de ce qu'il veut qu'elle soit : qu'elle renonce à sa prudence humaine & à sa raison, autant que Dieu le veut ; car il est assuré que si elle continue à la suyure elle la menera comme ces feux nuictiers dans les eaux d'affliction, & dans les maréx de l'impureté, & de l'imperfection ; & la tirera du droit chemin pour la rendre vagabonde en toutes sortes d'objets : disons, mais disons de bon cœur avec l'Espouse *monfires moy, ou vous paisses au midy de craincte que ie ne commence à estre vagabonde, Cant. 1.*

3. Verité que I. C. est nostre voye, nostre Pasteur, nostre Pere, nostre espoux, & nostre Tout ; ce seroit en vain qu'il auroit ces qualités s'il n'en faisoit les offi-

F 4 *Google* ces,

128. *Thresor spirituel.*

ces, soyons donc à luy adherons
à luy & à son esprit, suy-uons le,
puisqu'il est nostre voye; suy-
uons sa conduite, puisqu'il est
nostre Pasteur, honorons le
comme nostre Pere, aymons le
comme nostre Espoux, ne cher-
chons & ne desirons que luy
puisqu'il est nostre Tout; bref
laissons le regner en nous par sa
grace, & nous voyla asséurez de
nostre salut, car c'est en ce point
que concite tout le bonheur de
nos ames.

*Comme le Diable tache de
tirer les ames hors de la
conduitte de Dieu.*

IL y à vne tentation fort sub-
tile & dangereuse, qui se ren-
contre assez souuent, & presque
toufiours,

Thresor spirituel. 119

touſiours, principalement es ames
ſur leſquelles Dieu à quelque
deſſein, auant que ie paſſe outre
il faut que ie la faſſe veoir à tout
le monde, car il importe, & peu
de perſonnes y penſent.

Pour bien entendre cecy, il faut
ſçauoir que Dieu à eſtabli vn
ordre, des exercices, & vn che-
min par lequel il nous veut me-
ner à la perfection, & à la gloire
du Paradis, c'eſt adire qu'il nous
à préparé toutes les graces &
vertus, eſquelles il veut que
nous nous exercions en ce
monde, & par ainſi tout ce que
nous auons à faire en la ierre, il
eſt ordonné de Dieu; ce ſont les
termes de S. Paul. Ephes. 2. Car
nous ſommes ſon ouvrage, diſt il,
eſtant créés en I. C. en bonnes
œuvres, que Dieu à préparé afin que
cheminions en icell-s. Or plutost
F5 disons

230 - *Thresor spirituel.*

difons que I. C. luy mefme & fon Efprit eft en nous, ordonnant toutes chofes ; car tout le bien qui eft en nous, ou que nous faisons , c'eft Iefus ou fi vous aymes mieux dire , c'eft la grace de Iefus qui le faict en nous, & par nous. Il a operé en nous toutes chofes, dict Ifa. 26. Ainfi toute l'œconomie de nostre falut à esté réglée & ordonnée de Dieu, afin que nous fuiuions l'ordre qu'il à eftabli fur nous, par lequel il nous veut conduire; Voyla tout le deuoir de noz ames, & ce que nous auôs à faire en ce monde ; qui eft de fuiure l'ordre, & les deffeins que Dieu à faict fur nous : c'eft ce que nous apellons predeftination, & c'eft à cela que s'occupe la fageffe de Dieu, à laquelle feulle il apartient de difpofer de toutes

Digitized by Google

Thresor spirituel. III

toutes choses, & de les conduire dans les voyes que Dieu à establi sur icelles.

Or le Diable par ses artifices ordinaires peut facilement presenter & reconnoistre quelque chose de l'ordonnance de Dieu sur les ames, des desseins, & des voyes qu'il veut tenir pour les sauuer ; Lors ce malin esprit qui à juré nostre ruyne, faict tout ce qu'il peut pour tirer l'ame de l'ordonnance de Dieu, & pour la faire sortir de la conduite, & de l'ordre qu'il croit que Dieu à establi sur elle ; & comme il est rusé en sa malice, il faict cecy representât à l'ame, non le mal, ny le peché (car il ny gaigneroit rien) mais il luy propose vn autre bien, d'autres actions & exercices, lesquelz en apparence sont meilleurs, & plus

132. *Thresor spirituel.*

plus parfaits, & quant & quāt il
dōne le desir de les rechercher;
d'autresfois, il donne à l'ame
des ferueurs & des desirs de
Dieu qui semblent bien purs &
bien bons; mais si on regarde de
pres tous ces mouuemens inte-
rieurs on verra qu'il ny à rien
de bon, car lors l'ame ordinai-
rement est pleine de petites opi-
niatrises, d'adherance à son pro-
pre jugement et à ses desirs,
d'empressements, & en fin d'in-
quietudes, qui sont les marques
de l'esprit malin & de la tenta-
tion; & de là on connoistra que
le Diable ne cherche que de ti-
rer l'ame de la cōduite de Dieu,
afin que luy mesme la puisse
conduire & peu à peu la mener
comme il voudra, scachant tref-
bien que l'ame estant hors de
l'ordre de Dieu & de la conduite
qu'il a

qu'il à establi sur elle, dez lors elle est en peril & sa conduite est d'angereuse: c'est pourquoy il faut tenir comme vne maxime es voyes de l'esprit que ce n'est pas assez de faire le bien, mais il le faut faire selon l'ordre de Dieu: il faut donner des exemples pour rendre cette matiere plus intelligible.

Nous voyons que S. Iean Baptiste par humilité refuse de baptiser I. C. & S. Pierre ne veut pas que le fils de Dieu luy lave les pieds, & tous deux ont raison: ce semble; mais il faut suivre l'ordre de Dieu; qu'ainsi ne soit, voyez avec quel esprit Dieu dit au premier, il faut accomplir toute iustice, & avec qu'elle rigueur il dit à l'autre si ie ne te lave tu n'auras point de part avec moy. Ia. 13. pour nous apprendre qu'il

134 *Thresor spirituel.*

qu'il nous faut soumettre à l'ordonnance de Dieu et suivre l'ordre qu'il a estably sur nous ; cecy est important, & parce que tout est inuisible & inconneu, & qu'ordinairement il est couuert de l'appas de quelque autre bien, et de la pratique d'une vertu qui paroist plus parfaite ; il est grandement difficile de le recognoistre, et encore plus de l'euitier, si ce n'est que l'ame soit fauorisce de Dieu, et du tout abandonnee à la conduittè de son esprit, et dans des dispositions de vertus solides & nécessaires.

Que si on demande quelques pratiques pour euitier ce peril, en voycy de tres vtils 1. les vrayes humbles ne perissent jamais partant tenons nous tousiours en c'est esprit de l'humilité.

2. Ayons

2. Ayons vn pur desir de Dieu, et de ne rien faire que par sa conduite, 3. Implorons souuent l'esprit et la conduite de I. C., sur nous le priant de ne nous abandonner à aucune cōduite estrangere, 4. Renonceons efficacement à nostre propre conduite et l'aneantissons en nous, lors principalement que nous prenons garde que nous sortons de celle de Dieu pour peu que ce soit; avec ces pratiques Je crois pour tout asseuré que Dieu aura soin de ne point laisser tromper l'ame qui le sert et le cherche si fidellement.

De ce que nous venons de dire on peut apprendre combien est important que ceux qui sont soubz la conduite d'autrui, et ceux à qui Dieu à donné la conduite des ames, ayent vn grand soing

136 *Thresor spirituel.*

soin de suiure l'esprit de I. C.
& les voyes que Dieu à estably
pour esleuer l'ame à la perfe-
ction, & pour la conduire en la
gloire qu'il luy à preparée de
toute eternité; & ceste conduite
doit estre non telle qu'elle, mais
en la façon que Dieu veut esta-
blir sa grace, & ses oeures dans
les ames, ce qui est de grande
consequence, et digne d'estre
considere: & qui nous faict
voir quels doiuent estre ceux
que Dieu à estably en vn office
si esleué.

d'icy on verra le mal qui peut
arriuer quand ceux qui condui-
sent, meinent indifferemment
les ames sans bien reconnoistre
ce que Dieu veut d'elles, ou bien
quand ils les conduisent selon
leur propre sens, ou les veuil-
lent toutes mener par les mes-

mes

Thresor spirituel. 137

mes voyes, leur donner de mesmes exercices, les former à leur esprit, & mesme (ce qui est pis) à leur humeur : il faut proceder tout autrement, car les ames ont differētes voyes, & sont apellées à diuers estats de grace, comme elles sont predestinées à diuers degrez de gloire ; & par consequent il les faut conduire selon les desseins de Dieu, qu'il faut tacher de reconnoistre, & selon leur vocation, & il faut se comporter en la conduite de chaque ame en mesme façon que si on connoissoit de point en point les decretz. que l'eternelle sagesse a formé sur ceste ame, & toutes les voyes en detail par lesquelles Dieu la veut mener ; & pour cela il est besoing de beaucoup d'oraison.

**On voit encore combien se
trompent.**

138 *Thresor spirituel.*

trompent ceux qui veulent estre conduicts selon leur naturel ou selon leur inclination, & selon les mouuemens de leur esprit; sans considerer ce que I.C. demande d'eux, & sans regarder à la grace que Dieu leur presente, voire sans prendre garde à l'estat, auquel Dieu les appelle; comme aussy ceux faillent qui ne peuent porter que ce qui est doux, ny agréer que ceux qui les flattent, & ceux qui les laissent plus viure à leur volonté, & qui s'accommodent le mieux à leur inclination, à leurs desirs & à leurs humeurs, & semblables choses qui ne sont que trop ordinaires. Tout cela est dangereux, &c'est vne marque qu'une telle ame ne cherche pas Dieu, ny la vraye vertu, mais sa seule satisfaction, aussy si vous la sondez

Thresor spirituel. 139

sondes vous verrez que son cœur est vuyde de Dieu, & plain d'un amour propre, ses actions inconstantes, les pensées dans de continuelz changemens, & en fin ce ne sont qu'inquietudes, que plaintes & murmures; Il faut se laisser conduire selon les desseins de Dieu, & en suite de la grace que Dieu nous offre, il ne faut rien craindre; ny peine, ny mortification, mais chercher seulement d'estre conduit dans les voyes que Dieu a ordonné de nous; & passant par dessus toutes choses il se faut rendre invariable à l'ordre que Dieu a estably sur nous, & beaucoup prier Dieu, & demander souvent à I. C. qu'il nous le fasse connoître, & qu'il nous donne la grace de le suyure avec fidélité. Et parce que ceste matiere est

140 *Thresor spirituel.*

est importante, disons encore
deux morz.

*Quel doit estre celuy à qui
Dieu a donné la conduite
de quelque ame.*

CE n'est pas mon intention
de traiter cecy bien au
long, ie desire seulement mar-
quer quelques dispositions inte-
rieures que ie pense estre ne-
cessaires à vne personne qui a
conduite.

La 1. Disposition est qu'il
faut connoistre autant qu'il est
possible la conduite de Dieu sur
l'ame, l'ordre qu'il y veut gar-
der, & les desseins & conseils
que I. C. a formé sur ceste ame;
& comme cela est grand &
caché dans Dieu, & que cest vn
secret pour nous, & que l'ame
mesme

Thresor spirituel. 141

mesme à grand peine le peut
conuoistre pour le dire, il est ne-
cessaire que celuy qui conduit,
se serue continuellement de l'o-
raison, & adhere fortement &
veritablement à I. C. qui est la
lumiere de nos ames, & la lu-
miere par laquelle nous con-
noissons les lumieres de Dieu;
il se doit donner au Fils de Dieu
pour ayder, et pour conduire
les ames selon la diuine volôté,
et selon l'ordre que son infinie
sagesse à estably; et se faut bien
garder de faire le suffisant, ou
le bien experimenté, et encore
plus de dire jay tant d'années
eu conduite, et exercé telle
change; car ce seroit vne mar-
que de vanité ou de presomp-
tion; il faut tousiours se deffier
de soy mesme, et prendre de
nouuelles connoissances de Dieu,
et

142 *Thresor spirituel.*

& encore que l'experience soit tres vtile & necessaire, il ne faut pas pourtant s'y fier, & moins encore s'en preualoir, parce qu'en cet exercice il faut toujours nouveau secours du Ciel, & nouvelles lumieres.

J'ay dit qu'il faut adherer à I. C. parce que celuy qui conduit fait l'office de I. C. et est son instrument, et le canal par lequel il veut répandre ses benedictions en l'ame; et il doit y adherer afin qu'estant lié à luy, il conduise par l'esprit et selon l'intention & le Zele de I. C. Or tout cela nous l'obtenons par l'oraison & par vne singuliere application de nostre ame, & de nostre esprit à I. C. Ceste disposition est importante, car comme nous reconnoissons le danger qu'il y a en l'ame qui se

se conduit elle meisme , aussy y a-t-il vn euident peril quand ceux qui conduisent , suivent leurs esprits, & leurs sentimens; & nous deuons croire que comme l'ame en sa propre conduite doit apprehender son esprit, son amour propre, & la volonté de la chair pour parler avec S. Paul, de mesme celuy qui conduit doit euitier qu'en la conduite il ne suiue son esprit, il ne regarde ses interets, il ne desire sa satisfaction, & ne se laisse emporter aux mouuemens de la nature; c'est pourquoy pour obuier à ces inconueniens, il importe grandement qu'il s'establisce dans l'esprit de I. C. & en l'esprit d'oraison, & qu'il y procede avec vne grande humilité. & de gagement.

2. Disposition, est vn pur desir de sta-

144 *Thréſor ſpirituel.*

deſtablir le regne de Dieu dans l'ame, & y faire l'œuvre de Dieu, ſelon l'intention de Dieu, ſi bien que tout le ſoin de celuy qui conduit doit eſtre en ce ſeul point de faire l'œuvre de Dieu en l'ame ſelon l'inuention de Dieu, & ny eſtablir que ce que Dieu y veut; & pour cela il doit travailler beaucoup, afin qu'il aneantiſſe dans l'ame tout ce qui empêche l'œuvre de Dieu, & le regne de la grace; & c'eſt de qu'oy principalement rendront compte ceux qui conduiſent, ſçauoir ſ'ils ont détruy, ou eſtabli l'œuvre, & le regne de la grace dans les ames.

3. Diſpoſition, puisſque celuy qui conduit doit aneantir toutes choſes dans les ames qui ſont ſous ſa conduite, pour y faire regner I. C. la premiere choſe qu'il

qu'il y aneantira le sera soy
mesme, en telle sorte qu'il ne
permette, ny ne desire d'entrer
en aucun honneur, estime, ny
bien-veillance aupres de ceux
qu'il conduit.

Finalelement il doit estre dans
vne grande liaison avec celuy
qui dit, *sans moy vous ne pouvez rien
faire*, il doit estre en vne frequãte
elevation d'esprit à Dieu com-
me Pere des esprits de lumiere,
& de misericorde, pour obtenir
de luy la grace, & les lumieres
necessaires en vne chose si im-
portante comme est la conduite
d'une ame, de plus il doit se sou-
mettre en tout à la puissance de
I. C. pour n'agir que par luy, &
pour luy, comme n'estant qu'in-
strument, & instrument de Dieu,
ce qui faut peser & considerer
autant de fois qu'il est question

G de

146 *Thresor spirituel.*

de traiter du gouuernement des
ames.

*De l'observance reguliere, &
de l'exaction qu'il y faut
aporter.*

IL est assez facile à l'ame qui
est en religion de viure en
esprit d'abandonnement & de
dependence, mesmes aux cho-
ses exterieures, d'autant que tout
y est réglé, & les regles, consti-
tutions & coustumes; outre le
soin des superieurs qui pouruoïent
si sainctement & charitablement
à toutes choses jusques à vn seul
moment de temps, & à la plus
petité action, que l'ame n'a qu'à
les suyure, & les suyuant elle
peut croire qu'elle est abandon-
nee & delaissee à vne conduite
estrangere non telle qu'elle,
mais

mais de Dieu mesme, qui la conduit par ses superieurs, & par ses regles et constitutions; car la religion est comme vn Paradis terrestre, dit S. Bernard, ou il n'y a que fruits de saincteté, et de benedictions, & ou il ny a rien que Dieu n'y aye mis, & planté de sa main toute puissante.

Tout ce qui est dans la religion doit estre considéré comme vn ordre que Dieu y a estably, dans lequel il veut que ceux qui y sont appelez viuent; c'est le chemin qu'il leur monstre, & qu'ils doiuent suyure pour aller en Paradis; bref c'est la voye visible & sensible de laquelle il se sert pour les conduire de la terre au Ciel; & comme on peut croire qu'il n'y a rien qu'il n'aye ordonné & estably, aussy faut il croire qu'il n'y a rien pour petit qu'il

148 *Thresor spirituel.*

qu'il paroisse, qui ne soit de consequence. 1. Parce que c'est vn ordre & vne conduite ordonnée de Dieu. 2. D'autant que par ceste voye Dieu donne ses graces & benedictions à ceux qui y sont apelles. 3. D'autant que l'esprit & la grace de l'institut est communiqué par la fidelité & & bon vsage que l'on fait de tout ce qui est en l'ordre.

D'ou sensuit que l'ame religieuse doit. 1. Se mettre dans vne ponctuelle obseruance de tout ce qui est en l'ordre. ou Dieu la appelle. ~~à se conformer aux choses~~
~~plus~~

Thresor spirituel. 149

les elle ne se peut retirer pour peu que ce soit, sans se retirer quant, & quant de la conduite certaine de Dieu, ce qui est bien à-peser.

Remarquez que ie dis, es choses les plus petites, & ie le dis à dessein d'autant que c'est vne tromperie de nostre nature qui se cherchant tousiours soy mesme se veut conduire, & satisfaire en tout; et comme elle ne peut se conduire en tout s'y se satisfaire, du moins elle le fait par des choses qu'elle appelle petites, de conduire.

148 *Thresor spirituel.*

qu'il paroisse, qui ne soit de consequence. 1. Parce que c'est vn ordre & vne conduite ordonnée de Dieu. 2. D'autant que par ceste voye Dieu donne ses graces & benedictions à ceux qui y sont apelles. 3. D'autant que l'esprit & la grace de l'institut est communiqué par la fidelité & & bon vsage que l'on fait de tout ce qui est en l'ordre.

D'ou sensuit que l'ame religieuse doit. 1. Se mettre dans vne ponctuelle obseruance de tout ce qui est en l'ordre ou Dieu la appellee, mesmes aux choses les plus petites; & en tout elle se doit rendre inuiolable, & ne prendre aucune conduite contraire, n'y excuse; d'autant que la conduite de Dieu luy est conueüe & manifeste en ses regles, & en ses constitutions, desquel-
les

Thresor spirituel. 149

les elle ne se peut retirer pour peu que ce soit, sans se retirer quant, & quant de la conduite certaine de Dieu, ce qui est bien à peser.

Remarquez que ie dis, es choses les plus petites, & ie le dis à dessein d'autant que c'est vne tromperie de nostre nature qui se cherchant tousiours soy mesme se veut conduire, & satisfaire en tout; et comme elle ne peut se conduire en tout n'y se satisfaire, du moins elle le faict es choses qu'elle appelle petites, ce qui est de consequence, car en ceste façon les ames se rendent incapables de la perfection & de l'esprit de leur institut, & se retirent peu à peu, mais avec peril, de la conduite de Dieu, pour se conduire elles mesmes; c'est encor vn artifice du Diable,

et

150 *Thresor spirituel.*

& vne tentation par laquelle il faict tomber beaucoup d'ames: car les rendant infidelles & negligentes aux moindres exercices, peu à peu il les fera faillir aux plus importants; car l'ame qui par vne coustume ne se rend pas fidelle aux choses petites, enfin meprisera les grandes; comme le petit trou qu'on neglige en la robbe se fait aussy tot large, et comme la goutte d'eau enfin creuse la pierre, et qu'une petite estincelle de feu peut embraser vne ville: aussy peut on croire que des petites negligences on arrive facilement aux plus importantes: car personne ne deuient mauuais tout à coup mais comme dit le sage. Eccles. 19. *Qui mesprise les choses petites tombe peu à peu.*

C'est vne remarque assez com-

Digitized by Google

Thresor spirituel. 151

commune, mais peu estimee, et peu considerée; qu'il faut plus auoir de soin, et plus apprehender les manquemens es choses petites, qu'es choses grandes; parce que les fautes de consequence donnent assez d'horreur, & sont plus puissantes pour nous donner de la craincte & de la honte, aussy sont elles facilement reconneués; mais les petites sont plus secretes, & minent sourdement l'ame, elles attiedissent la ferueur de l'esprit, & nous rendent moins disposés & moins sensibles es choses de Dieu, ce qui n'est pas de peu de consequence.

2. Les manquemens les plus petits quand ils sont volontaires sont tousiours contre l'ordre que Dieu a estably puisque le religieux doit croire qu'il n'y à rien

152. Thresor spirituel.

en sa Religiō, qui ne soit de Dieu.

3. Ces manquemens priuent l'ame & toute la communauté de toutes les benedictions que Dieu vouloit répandre par cette action; il détruit l'œuvre de Dieu auāt qu'il peut: bref il tire l'ame de la conduite de Dieu pour entrer en la siēne propre; aussi verrés vous que telles ames qui negligēt les choses petites sont ordinairement volontaires, plaines d'amour propre, promptes à s'excuser, sans courage, & paresseuses.

C'est pourquoy ie conclus & dis que la premiere chose que doit faire l'ame religieuse qui veut estre fidelle en sa vocation, qui veut sortir d'elle mēme, & de sa conduite, pour se laisser à celle de I. C. & qui veut tendre à la perfection; c'est de suivre en tout point la regle, la constitution, & tout ce qui est esta-

Thresor spirituel. 153

bly dans l'ordre ou elle est, sans
negliger ou passer indifferem-
ment aucune chose pour petite
qu'elle soit, c'est d'en faire esti-
me & les regarder comme des
voies que Dieu à estably pour
la sanctifier; & les observer avec
esprit & disposition interieure,
vivant en ceste sorte ie crois
que l'ame est au vray chemin
de la perfection, & que Dieu
luy donnera beaucoup de gra-
ces & de benedictions.

De la fidelité de l'ame dans les voies de Dieu selon sa vocation.

NOus n'auons en ce monde
affaire plus importante que
de faire l'œuvre de Dieu, c'est à
dire accomplir avec fidelité ce
que Dieu demande de nous; heu-

G 5 reufe

154 *Thresor spirituel.*

reue sera l'ame qui pourra dire à l'heure de la mort ce que I. C. à remonsté à son Pere à la veille de ses souffrances, *Mon Pere ie vous ay glorifié, dit-il, sur la terre, j'ay acheue l'œuvre que vous m'avez ordonné de faire.* Io. 17. Heureuse, dict ie, sera l'ame qui s'aplique fidelement à la voye que Dieu luy propose, & aux œuvres de sa vocation, que le Prestre comme Prestre, le Religieux comme Religieux, le Chrestien comme Chrestien, & que tous se laissent à Dieu pour ordonner sur eux à la façon qu'il luy plaira, & se rendent fidelles à ce qu'il ordonnera.

C'est vne verité considerable en ce subiect que l'vne des plus grandes operations de Dieu sur la creature, & de Iesus sur les ames, & la marque la plus expresse

Thresor spirituel. 155

preste de sa toute puissance, c'est de choisir luy mesme & ordonner les voyes par lesquelles il veut nous perfectionner en l'estat de la grace & nous conduire à la iouissance de la gloire, c'est à nous de les receuoir & de nous y comporter comme Dieu le desire, voycy la façon. 1. l'Ame qui est sur le point de faire choix de sa vocation doit faire vn vray, & entier renoncement & aneantissement de sa volonté, & de l'usage de sa liberté, pour n'auoir point de choix, n'y de liberté ou volonté en tout ce qui la regarde; nommement pour les voyes de son salut, se contentant d'estre en ce suiet, comme n'ayant point de volonté au regard de la volonté de Dieu, & laissant à Dieu seul le pouuoir, & le soin de choisir, ordonner,

156 *Thresor spirituel.*

ordonner, & establir en elle tout ce qui est de sa sainte volonté.

2. Quand l'ame est en vn estat arresté, et en vne vocation determinée, lors elle doit s'appliquer toute à Dieu, et totalement, dans les voyes qu'il ordonne sur elle, selon l'esprit, et la grace de son estat, et de sa vocation, comme s'il n'y en auoit point d'autre; de plus elle tachera de demeurer sans goust et sans connoissance volontaire de toutes autres choses, et nommement de toutes les voyes que Dieu opere dans les ames, comme ne voulant se seruir que de ceste seule voye que Dieu ordonne sur elle et ou elle est appelée; et encore qu'elle estime toutes les autres vocations, et toutes les voyes par lesquelles Dieu conduit son Eglise, neantmoins elle

ne s'applique qu'à celle cy, comme si toutes les autres ne luy estoient rien; l'ame avec ceste pratique demeurant en l'vnité de ceste application commence d'estre en la parfaicte adhérence de l'esprit avec Dieu.

3. l'Ame aura soin d'employer toute sa puissance pour se perdre, & aneantir en Dieu dans les voyes qu'il tient sur elle sans penser aux autres, & elle se laissera toute à Dieu, afin qu'estant ainsi abandonnée, il employe sa puissance diuine par des opérations intimes, & secretes pour mettre en elle vne sorte d'aneantissement qui la separant de toute choses, & d'elle mesme la perfectionnera, & la rendra vne capacité de Dieu; c'est à dire, la rendra digne & capable de porter Dieu, & estre remplie de Dieu.

158 *Thresor spirituel.*

Dieu, qui veut estre desormais
Tout en elle par grace, comme
il sera tout à tous les Saints en
l'estat de la gloire, d'une façon
neantmoins proportionnée aux
basses de la terre.

Ceste ame ainsi remplie de
Dieu & viuant selon l'esprit de
sa vocation ne manquera pas de
bons mouuemens, et de grace
pour accomplir la volonté de
Dieu, et se rendre fidelle à ses
dons, et benefices.

*Des choses exterieures &
comme il se faut gouverner
avec esprit d'abandonne-
ment.*

L'Ame qui est conduite par
la grace, & sur laquelle l'es-
prit de I. C. à pris puissance,
ne

ne manque pas de mouuemens interieurs, & d'inspirations qui luy enseignent la façon de se conduire dans les occurrences; outre que nous ne pouuons douter que celuy qui tache d'accomplir en tout le pur vouloir de Dieu, & qui mortifiant sa conduite & son propre esprit se laisse autant qu'il peut à la conduite & à la prudence de I. C. ne soit aydée de la grace selon les besoins & selon les occasions qui s'en presenteront, & qu'il n'aye quelque petite lumiere pour connoistre ce qu'il doit faire, neantmoins comme on desire quelque aduis la dessus il faut que ie dise ma pensee.

L'ame qui veut acquerir la perfection conforme à sa vocation & à son estat, doit tout premierement cuiter les embarras.

Et

166 *Thresor spirituel.*

Et multiplicités des actions & des affaires : & sur tout elle doit s'exemter de celles qui ne la touchent point, & ne sont pas de son office n'y sontables à sa profession, puis de celles qui sont hors de sa capacité & de sa puissance, pour les autres voycy ce que j'en voudrois dire.

En toutes ses actions elle conseruera vne paix & vne douceur, & tachera de les faire comme si Dieu pour lors ne demandoit d'elle aucune autre action; la premiere intention qu'elle aura sera de faire toutes choses selon les intentions & les desirs de Dieu: les actions naturelles, elles les accomplera non par instinct & appetit de la nature, qui nous pousse à satisfaire à sa necessité et à ses plaisirs ; mais par le seul desir d'accomplir

plir la volonté de Dieu en telles actions priuatiuement à tout autre instinct et volonté: pour entendre cecy il faut remarquer qu'il y a distinction entre la regle, et entre la fin de nos actions; la regle de nos actions est ordinairement humaine, par exemple ie fais cecy par necessité, ou ie le fais selon ma charge, et selon mes besoins, etc. la fin doit toujours estre surnaturelle, car Dieu doit estre la fin de nos actions, et nous ne deuons regarder que le pur vouloir de Dieu: on doit faire le mesme aux actions et mouuemens surnaturels, partant lors qu'il faudra faire quelque chose, ie regarderay toujours la fin qui m'induit; ie demanderay à Dieu qu'il me donne à connoistre ce qu'il veut de moy en telle action & mouuement; car il faut bien se ressouuenir que ce n'est pas assez.

162 *Thresor spirituel.*

que l'ame fasse ce que Dieu veut, mais elle le doit faire en la maniere qu'il le veut, & seulement pource que tel est son bõ plaisir.

Aux actions necessaires ou nostre nature peut estre satisfaite, & contente, nous renoncerons à ce plaisir & contentement; & les actions déplaisantes & contraires à nostre humeur, nous les embrasserons avec affection actuelle du deplaisir qui s'y rencontrera & en mesme temps nous nous offrirons à Dieu pour estre selon sa sainte volonté aux vnes depouillés du plaisir, & aux autres pour estre remplis d'amertume, aussy souvent & continuellement qu'il plaira à la diuine Majesté; ainsi en toutes actions ou il y peut auoir du plaisir ou du deplaisir nous formerons trois actes, le i. d'obeissance

Google

Thresor spirituel. 163

fance faisant telle action par obeissance au vouloir de Dieu. Le 2. d'abnegation renonçant au plaisir ou acceptant le deplaisir qui y peut estre. 3. De resignation en la priuation de l'vn & en la souffrance de l'autre le tout autant qu'il plaira à Dieu.

Quant aux choses ou nous trouuons de l'attachement, & ou nous nous arrestons plus volontiers, il faudra mettre peine de rompre tels empechemens, & detruire plus ardemment nos inclinations, afin que nous demeurions dans vn nud & simple abandonnement au pur vouloir de Dieu en toutes choses.

N'entreprenons rien que nous ne croyons estre la volonté de Dieu, & en cecy suiuous ceste maxime que nous fassions tousiours ce qui est le plus parfait en

Digitized by Google

164. *Thresor spirituel.*

en soy, le plus conforme à nostre Seigneur, & le plus contraire à nos inclinations, & aux affections dereglez.

Que s'il arriue que nous demeurions en doute, & que la chose en soy ayt de la consequence, il faut recourir à l'oraison, demeurant tousiours en la resolution de ne vouloir suiure que la volonté de Dieu; que s'il faut prendre conseil, seruons nous de personnes capables, & desinteressées; & comme souvent nous sommes contrains de dire nostre aduis, & de peser les choses selon nostre raison, alors pour reconnoistre si nostre sentiment est selon Dieu, il faut recourir à la premiere verité qui est I. C. qui doit estre nostre regle, luy demander sa lumiere, faire ce que nous reconnoistrôs de

Thresor spirituel. 165

de plus parfait, & de plus conforme à son esprit; en ceste sorte nous devons esperer que Dieu aura soin de l'ame qui le recherche ainsi avec simplicité, & verité
Comme il faut supporter ce qui nous arrive.

IL importe beaucoup en la vie spirituelle que nous scachions prédre toutes choses avec vertu; ie penserois que qui en sçaura faire vsage, il aura fait vngtād progres en la perfection: car ce que nous faisons de nous mesmes soit en penitence, bonnes œuures, ou autre chose, il est souuent rempli de nostre propre esprit, de nostre volonté, & tousiours il est proportionné à nostre propre amour, du moins il y à ordinairement du nostre; mais en ce qui nous arrive fortuitement nous n'y trou-

166 *Thresor spirituel.*

trouuons que Dieu si nous en scauons faire bon vsage : c'est vne pratique du tout necessaire aux ames qui cherchent la solide vertu, & qui n'ont autre dessein que d'aggreer à Dieu, voicy ce que i'en voudrois dire.

1. Rien ne peut arriuer que par la volonté de Dieu , tout vient de sa main , toutes ses volontez sont iustes , ses decrets sont equitables , son bon plaisir est tousiours saint, & ses ordonnances sont aymables ; *les biens & les maux, la vie & la mort, la pauurete & richesses viennent de Dieu.* Eccles. 11. 14. receuons donc toutes choses de la main paternelle, & amoureuse de I.C. & receuons avec vne humble & tranquille soumission toutes sortes de succez , soit penibles ou faciles, bons, ou mauuais, vtiles, ou

Thresor spirituel. 167

ou preiudicialles ; & les prenons avec egalité d'esprit & paix interieure, croyant tout asseurement que tel à esté le vouloir du pere de misericorde, *sans lequel dit I. C. un cheuenx de nostre teste ne peut perir.* Arrêtons nous à ceste verité & ne nous soucions de quoy qu'il nous arriue, car tout ce qui n'est pas de Dieu ne nous doit estre rien ; Et toutes choses, dit S. Paul. *renfissent avec profit à ceulx qui ayment Dieu. Ro. 8.* Ne nous troublons jamaïs parmy les contrarietez du monde, mais regardant continuellement l'infinité bonté de I. C. perseuerons humblement & tranquillement en la liberté des Enfans de Dieu, & immolons avec confiance nos soins, & nos affectiōs à I. C. considerant nos demerites & nostre neant, disons que rien ne

168 Thresor spirituel.

ne nous peut arriuer si penible
que nous ne deuions croire
meriter, d'auantage; & quand
nous regarderons les afflictions,
mépris & calomnies, les injures
& abjections que I. C. a suppor-
tées dez la jeunesse, & dez sa
naissance jusques à la Croix;
nous verrons & confesserōs que
nous auons tort de nous plain-
dre de ce qui nous arrine.

Ne me dites pas, que Dieu est
offencé en ce qu'on fait: car ie
responderay que c'est à Dieu d'y
pourueoir, & à vous de patir:
detestez le peché, mais suppor-
tés le comme Dieu l'endure:
aprenons de I. C. comme il se
faut conduire en cecy; on luy
fait milles tortz, son Disciple le
vend, son peuple le condamne,
et ses creatures propres le cru-
cifient, et en la personne con-

COM-

Thresor spirituel. 169

**commet vn Deicide, et le plus grand de tous les pechez : s'est il jamais plaint ? non pas mesme devant la iustice de Dieu ? au contraire il inuoque sur eux la puissance de la misericorde : mais prenons garde encore, et imitons ce qu'il fait en l'oraison du jardin : on luy represente tout ce qu'il doit patir, et il voit tous les pechez de ses ennemis, voire de tout le monde, pour lesquels il s'offre à la justice Diuine, comme victime et holocauste ; en ceste veuë il n'a autre pensée, que de dire par trois fois, *vostra volunté soit faicte*. Voyla l'exemple et la façon qu'il donne à tous les Chrestiens, et ce que ie voudrois que nous dissions tous en toutes sortes d'euenemens *vostra volunté soit faicte*. Adorons donc les iugemens de Dieu, honorons avec
H **respect****

170 *Thresor spirituel.*

respect & silence ses diuines ordonnances , bref soumettons nous à la prouidence & à la conduite , & endurons tout.

La vie du Chrestien est toute pleine de contrarietés, le monde est vne terre d'hostilité & par tout ce ne sont que combats. S. Paul Ro. 8. dit que toutes les creatures & mesme les iustes & les saincts gemissent en ce monde, n'attendent plus que la liberté des enfans de Dieu ; c'est ce qu'il veut dire, que nous sommes en la captiuité des creatures , & par consequent que toutes nous doiuent déplaire , afin que rien ne nous puisse plaire que Dieu; ausy y à t'il des ames, esquelles toutes choses voire elles mesmes sont insupportables.

Ceux qui cherchent la perfection, voire tous les Chrestiens doiuent

Thresor spirituel. 171

doivent apprendre à porter ceste contrarieté selon l'esprit de Dieu; c'est à dire ne regarder toutes les creatures, & ne les *aimer que pour Dieu*, selon Dieu, & en Dieu.

2. Ilz doivent porter ces contrarietez, ces dangers, ces combats, & tout ce qui arriue avec vne patience Diuine, c'est adire, en la même façon que Dieu les supporte; ou si vous voulez en l'esprit, avec lequel I.C. supporte nostre nature, nos pechez, & le monde. ô que ceste patience est grande!

3. Il faut faire vn vsage parfait & diuin de tout ce qui nous arriue: ceste pratique est importante; car l'ame doit auoir vn soin particulier de se bien seruir & faire vn vsage vertueux de toutes choses: pour en sçauoir

H 2

la

172 *Thresor spirituel.*

la façon, il faut apprendre de I. C. qui doit estre toujours nostre regle & exemple de nostre vie.

Tout ce qu'il fait & tout ce qu'il patit, il le rapporte à la gloire de son pere, à l'exaltation de son nom, à l'establissement du regne de Dieu, & enfin au bien de nos ames: en tout ce qui nous arrive, quelque chose que ce puisse estre, si nous regardons les desseins de Dieu, il ne peut pretendre autre chose que ce que nous disons.

Faisons le mesme, car toutes nos actions, toutes nos souffrances, & tout ce qui nous arrive nous le devons referer à la gloire de Dieu, & à l'establissement de son esprit & de son amour dans nos ames, & finalement à l'advancement de nos ames à la perfection.

4. Eu

Digitized by Google

Thréfor spirituel. 173

En tout ce qui nous arriue, faut prendre garde, & reconnoistre (s'il est possible) ce que Dieu veut de nous, afin qu'aussi est nous nous y rendions: si par exemple nous auons des sujets d'humiliation, de mortification, & il faut se rendre à l'humilité, à la mortification, ainsi des autres vertus. Et sur tout ayons soing. 1. Que nous ne passions indifferemment les occasions qui se presentent. 2. Que nous les supportions par esprit de la grace & à la façon que nous auons dict, & non point par la prudence de nostre esprit, & par la force & industrie de nostre nature, & comme les receuant par la pure necessité. 3. Qu'en tout nous nous vnissions aux desseins que Dieu a sur nous: ainsi nous aduancerons & pra-

H.3 tique-

184 *Thresor spirituel.*

tiquerons la vertu en toutes sortes de sujets, deduisons cecy vn peu plus au long.

De quelques empeschemens à la perfection.

CHacun sçait qu'il y à plusieurs empeschemens à la perfection, & nous voyons, comme ie diray ailleurs, que toutes choses nous en detournent, & que toutes les creatures ont conspiré à nostre ruine, comme ie ne parle qu'aux ames qui tout à bon cherchent la perfection, ie leur proposeray seulement trois empeschemens fort considerables.

Le 1. est, lors que l'ame à vne complaisance volontaire à quelque chose que ce soit hors Dieu; car cela estant, difficilement, elle pourra...